

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lavaux / N°9

La prolifération des Eglises issues de l'immigration

6

ACTUALITÉ

La HET-PRO, nouvelle filière de formation évangélique

8

PORTRAIT

L'avocate Anne Reiser lutte pour pacifier les conflits familiaux

24

MINI-CULTE

La grâce de Dieu s'oppose à toute discrimination

25

VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 5 Le portail reformes.ch est en ligne
- 6 L'ouverture de la Haute Ecole de théologie révèle une dispute théologique

8 PORTRAIT

Anne Reiser, avocate et fille de pasteur, œuvre pour la paix des ménages



10 DOSSIER

**LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES
ISSUES DE L'IMMIGRATION**

12-13

Les Eglises suisses esquissent un accueil

14-17

De l'Afrique à l'Asie, reportages dans deux communautés protestantes installées en Suisse romande

18 ART

Kauai de Christian Vogt, vu par le municipal et ancien pasteur biennois Cédric Némitz

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain soutient la formation de jeunes activistes sud-africains face à la pollution minière

22 CULTURE

- 22 *Le Livre sur les quais* fait prendre l'air à la spiritualité
- 23 Les imams se forment à l'Université de Genève

24 MINI-CULTE

L'amour divin, un symbole d'ouverture pour le pasteur retraité bernois Philippe Nicolet

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LA NOUVELLE VAGUE PROTESTANTE



Nous, médias, sommes les premiers à rabâcher à vous lecteurs le déclin des réformés, à coup de chiffres. Force est de constater que le protestantisme reprend pourtant des couleurs. La cause en est aujourd'hui le phénomène de la migration.

Ces flux ne font pas pour autant gonfler nos effectifs. Car ces fidèles d'un autre genre se réunissent souvent dans la discrétion la plus totale pour vivre et exprimer leur foi.

Mais la discrétion n'est pas le silence. Et les Eglises historiques savent tendre l'oreille pour entendre vrombir la louange venue d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Le besoin de tisser des liens est là. La nécessité de survivre aussi. Les essais sont pour l'instant hésitants, en réflexion, trop peut-être. L'envie de se rapprocher est, elle, criante. Le slogan de nos institutions est clair, il s'agit d'«*être Eglise ensemble.*» Pas question de brader les différences pour autant. Mais laissons les éventuels débats théologiques entre *nouveaux* et anciens protestants de Suisse romande de côté.

Parlons plutôt de l'humain. La migration l'effraie, c'est un fait. Pour contre-carrer sa peur, et au risque de radoter, il lui faut miser sur la rencontre, la vraie. Avec, à la clé, l'enrichissement mutuel des croyances et des cultures. Profitons dès lors du dénominateur commun dont la bienveillance est l'étendard : l'identité chrétienne. Elle devrait permettre de créer des ponts, de délier les langues, d'abattre les préjugés, d'ouvrir les esprits, en une phrase : rapprocher les gens. Plus qu'une aubaine, cette identité commune est un outil de tolérance pour aujourd'hui. A ces mots, j'en imagine déjà certains sourires. Je concède volontiers être un chouia utopiste. J'entends pourtant souvent qu'être chrétien n'est pas un acquis mais un travail quotidien et qu'il faut se laisser interpeller par l'autre. Alors, revendiquer cette identité en la mettant au service des autres, c'est appliquer ces valeurs que beaucoup ne parviennent qu'à théoriser.

► Marie Destraz, journaliste

S'assurer de son salut ou le mettre en œuvre?

Beau thème que celui du bonheur en protestantisme; merci de l'avoir abordé, c'est vivifiant. Je peine cependant à retrouver la pensée des Réformateurs dans l'expression « s'assurer de son salut » suggérée dans l'éditorial. Tout simplement parce que le « génie » de la Réforme tient dans l'affirmation du salut par la grâce seule, et du rejet de toute œuvre humaine qui y contribuerait. Bien comprise, la vision des Réformateurs nous invite plutôt à mettre en œuvre le salut offert. **▲ Antoine Schluchter, pasteur, Chesières (VD)**

Réponse de la rédaction

Ce besoin de certains protestants de « s'assurer de leur salut par le travail et la discipline » est contraire au don du salut par la grâce seule, point de ralliement de la Réforme. Un tel besoin de se convaincre, par le succès de leurs efforts, qu'ils avaient bien reçu la grâce, a pourtant constitué une réaction psychologique de certains croyants à des formes de prédication réformée, qui associaient le salut à une bénédiction matérielle. **▲**

Histoires de moines, de la BD au long métrage

La lecture de votre article a suscité en moi un malaise. Le thème de son ouvrage est identique à un film, magnifique, sorti en 1995 et intitulé *Broken Silence*. Ce film, du Suisse Wolfgang Panzer, a obtenu un grand succès en narrant les pérégrinations d'un moine chartreux qui, après 25 ans de silence absolu, est obligé de quitter son monastère pour se rendre en Asie. Cela l'obligera à rompre son vœu de silence. Il fera la rencontre d'une jeune femme qui lui viendra en aide et dont on apprendra qu'elle souffre d'un mal incurable... Tout en me gardant bien d'accuser M. Chappuis de plagiat, j'avoue ma perplexité au vu de la ressemblance de l'histoire. **▲ Monique Masini, Prilly (VD)**

Réponse de Zep

J'ai eu l'occasion de voir le très beau film de Wolfgang Panzer. Il s'agit aussi d'un moine chartreux qui quitte son monastère, mais pour un Road movie, assez loin de l'ambiance d'*Un bruit étrange et beau*. Comme il existe peu de récits mettant en scène des chartreux, les résumés peuvent sembler proches, mais il s'agit de deux histoires très différentes. Je ne peux que vous conseiller de lire mon album pour vous faire une idée. **▲**

Un pont pour passer du péché à la grâce

Nous avons été très intéressés par les réflexions théologiques de M. Bourquin en dernière page du journal. Il donne du pécher une définition biblique relationnelle entre l'homme et Dieu. Cependant, M. Bourquin omet de parler du « pont » permettant de traverser le fossé entre le péché et la grâce. Le Nouveau Testament affirme que ce pont est le sang de Jésus-Christ versé sur la croix. Sans l'adhésion par la foi à ce sacrifice, effectué en vertu de l'amour et de la justice de Dieu, il nous est impossible de bénéficier de la grâce de Dieu conduisant à la vie éternelle. **▲ Anne-Claude et Hartmut Mühlberg, Epalinges (VD)**

Réponse de Gilles Bourquin

La théologie de la grâce au travers du sacrifice de Jésus est effectivement présente dans le Nouveau Testament. Cette théologie soulève des questions délicates. D'une part, ce n'est pas le « sang » qui sauve. Ce liquide biologique sans « âme » est une métaphore pour désigner la mort violente de Jésus. D'autre part, l'idée d'un sacrifice, ainsi comprise, pose question car elle suppose un Dieu vengeur qui aurait besoin de punir le Christ à notre place pour nous sauver. **▲**

Dieu au bout du fil

De passage à Toulon avec mon frère, nous avons assisté à un culte. Quel bonheur ! Devant l'entrée du temple, on pouvait lire l'inscription suivante de Martin Luther: « Qui n'aime point le vin, les femmes ni le chant restera sot toute sa vie. » Et aussi, pour nous inviter à éteindre nos portables, on pouvait lire: « Il est possible qu'en entrant dans cette église, vous entendiez l'appel de Dieu. En revanche, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone ! » Moralité: Luther n'était pas si morose et les paroissiens, ici à Toulon, sont pleins d'humour !

▲ Sébastien Jacobi, Neuchâtel

Pub

Diplôme en accompagnement spirituel décerné par l'AASPIR
 Formation de base à Grandchamp (près de Neuchâtel) de janvier à juin 2018.
Prof. hon. Lytta Basset et Dr Cécile Entremont

Cette formation offre à des professionnels de divers horizons des outils leur permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée. Elle conjugue la psychologie, l'éthique, la philosophie, l'étude des textes bibliques et la théologie et suppose un travail exigeant de réflexion, d'intégration et de pratique personnelle.



Association pour l'Accompagnement SPIRITuel www.aaspir.ch Tél. 021 862 26 00 – secretariat@aaspir.ch

LA CROIX Cours Biblique par correspondance 2017-2018
La croix: folie ou sagesse de Dieu? Quand Dieu se donne à connaître à l'humanité
 Un parcours dans la première lettre aux Corinthiens

Corinthe au 1^{er} siècle: une ville multiculturelle et multi religieuse qui attire à elle des personnes issues de l'univers globalisé de la paix romaine. Et dans cette ville, une petite Eglise, issue de la mission de l'apôtre Paul, avec beaucoup de questions: quelle place pour les femmes dans un monde d'hommes? le mariage traditionnel est-il encore d'actualité? notre alimentation est-elle conforme à nos convictions? quel leadership dans l'Eglise? Et tant d'autres encore qui ne sont pas sans rappeler certaines des nôtres... Paul y répond, à partir de ce qui est et demeure le point central de son témoignage: le message de la croix. A redécouvrir.

Programme du cours, renseignements et inscriptions:
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Ebg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 T: +41 32 853 51 91
cbc@protestant-formation.ch ou www.etudierlabible.ch

L'essor des réfugiés chrétiens aux USA

ÉTATS-UNIS Selon un nouveau rapport du centre américain d'études d'opinion *Pew Research Center*, sur près de 50 000 réfugiés admis aux Etats-Unis durant les cinq premiers mois de l'administration Trump, plus de la moitié étaient des chrétiens, contre seulement 38 % de musulmans, alors que la plupart des réfugiés du monde viennent de pays à majorité musulmane. A la suite des ordonnances de Donald Trump, visant à limiter les réfugiés venant de sept pays à majorité musulmane, « l'affiliation religieuse des migrants a fait l'objet d'un examen minutieux », souligne le rapport. En 2016, sous le gouvernement d'Obama, 85 000 réfugiés ont foulé le sol américain. **▲ RNS/Protestinfo**

Comment percevez-vous les religions ?

SONDAGE La Faculté de théologie de l'Université de Berne mène une étude sur l'estime et le rejet de l'autre au sein des trois grandes religions monothéistes. Le projet étudie les conditions dans lesquelles une rencontre constructive ou une discrimination entre les religions est encouragée, dans l'optique de proposer des contributions concrètes à une cohabitation pacifique entre les personnes de religions différentes et les « sans confession ». Pour participer à l'étude et donner votre avis sur les chrétiens, juifs et musulmans, un questionnaire anonyme d'une vingtaine de minutes est en ligne jusqu'à la fin de l'année, sur www.xeno.unibe.ch. **▲ M.D.**

Moins de Bibles dans les hôtels

ALLEMAGNE Il est de plus en plus rare de trouver une Bible dans les chambres d'hôtel. Selon l'organisation des *Gédéons international*, le nombre de demandes de Bibles pour les chambres d'hôtel a chuté, passant, en Allemagne, de 48 000 en 2006 à 26 000 en 2016. Les hôtels Steigenberger, dont le siège se trouve à Frankfurt, ne disposent plus les Ecritures dans les chambres depuis 2015. Les établissements ouverts après cette date n'en contiennent pas. De son côté, le groupe AccorHotels qui rassemble Ibis, Mercure, Novotel et Sofitel a décidé d'être religieusement neutre. Fondés en 1899, les *Gédéons international* fournissent des Bibles aux hôtels et hôpitaux de plus de 190 pays. **▲ EPD/Protestinter**

Nouveau site réformés.ch :
éclosion le 5 septembre!

www.reformes.ch

INFORMER, RACONTER, RASSEMBLER

Une nouvelle voie les ministres révèle une

Les pasteurs des Eglises réformées romandes se forment d'abord à l'université. Une nouvelle filière privée de tendance évangélique propose une approche axée sur la pratique et la foi. Une orientation qui n'est pas que pédagogique.

ENSEIGNEMENT L'inauguration de la Haute Ecole de théologie (HET-PRO), le 10 septembre prochain à Saint-Légier (VD) sur les terres de l'Institut Emmaüs ne sera pas qu'une fête de famille des Eglises évangéliques. Et pour cause : celui qui a lancé le projet, Jean-Claude Badoux, l'ancien président de l'EPFL, a dirigé le Conseil synodal de l'Eglise vaudoise de 1986 à 1990. « Membre et fidèle de l'EERV, je ne me considère pas comme un évangélique, affirme-t-il, mais je déplore que la formation des ministres ne se conjugue plus avec la foi. On forme des universitaires, plus que des pasteurs. » D'où l'idée d'une filière romande sur le modèle des HES, une HET-PRO : « protestante », « professante » et « professionnalisante », ouverte aux réformés, aux évangéliques et aux églises ethniques.

En 2010, Jean-Claude Badoux réunit « une dizaine de pasteurs actifs et retraités de l'EERV ». La date n'est pas indifférente. La Faculté de théologie de Neuchâtel lutte pour sa survie – faute d'étudiants, elle fermera

en 2015 – et celle de Lausanne, qui s'est ouverte aux sciences des religions, n'est plus exclusivement chrétienne, tandis que l'EERV est secouée par une controverse autour de l'accueil des homosexuels. Dans ce climat, l'aile conservatrice et évangélique de l'Eglise vaudoise se réveille.

« C'était une période de fortes turbulences, reconnaît le pasteur Xavier Paillard, président de l'EERV et de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER). » Approchées par les promoteurs de la HET-PRO, les autorités de l'Eglise vaudoise n'entrent pas en matière sur une collaboration, suivies par celles des autres Eglises romandes.

Formation réformée romande commune

« Nous voulions plutôt renforcer les liens avec la faculté de Lausanne et travailler à une formation commune de nos ministres romands », précise Xavier Paillard. Aujourd'hui, les facultés de Lausanne et Genève proposent donc un cursus de théologie commun, elles ont créé un Institut lémanique de théologie pratique et les Eglises romandes préparent concrètement les candidats au pastorat après leurs études par des stages en paroisse et des cours à l'Office protestant de formation (OPF) à Neuchâtel. Où les futurs diacres suivent aussi un enseignement après une formation théologique acquise au centre des Cèdres à Lausanne, ou à Sornetan dans le Jura bernois.

De profondes divergences théologiques expliquent la défiance des

Eglises romandes. D'autant plus que les promoteurs de la HET-PRO ont finalement trouvé un allié dans l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs à Saint-Légier, sur les hauts de Vevey. Un établissement évangélique fondé en 1925, dirigé par Jean Decorvet, ancien pasteur de l'EERV et membre du groupe de travail initial, qui modifiait justement son propre enseignement pour le professionnaliser.

Statut de la Bible, enjeu crucial

Or, en matière de formation, les approches privilégiées par les Eglises réformées romandes et les évangéliques, qui se réclament également de la Réforme, s'opposent frontalement. En simplifiant à l'extrême, on peut dire que dans la ligne « libérale », les premières prônent, avant l'apprentissage du pastorat, une approche universitaire des textes bibliques avec tout le détachement critique que cela implique. Tandis que pour les « évangéliques », si la Bible est également considérée comme une production humaine, elle est aussi Parole de Dieu. Qui fait autorité sur les questions de foi et de vie et guide le chrétien.

Cette conviction a des conséquences théologiques (la naissance virginale de Jésus, l'incarnation, la résurrection, par exemple, ne sauraient être mises en doute) et morales (promotion de la famille, défense de la vie, condamnation de la pratique de l'homosexualité), très proches du catholicisme. La HET-PRO envisage d'ailleurs des collaborations

« De profondes
divergences
théologiques
expliquent
la défiance
des Eglises
réformées
romandes »

de formation pour dispute théologique

avec des universitaires catholiques issus notamment de l'institut Philanthropos de Fribourg.

Jean Decorvet souligne qu'« à la HET-PRO, nous développerons une approche intégrée des dimensions intellectuelle, spirituelle et fraternelle de la foi chrétienne. » Les enseignants commenceront les cours par une prière et les étudiants seront invités à participer à des cultes et à des sessions de formation spirituelle chrétienne. Impensable dans une université comme le souligne Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie genevoise : « L'amphithéâtre n'est pas un endroit de culte. Il est ouvert à tous les étudiants, croyants ou non. Ceux qui veulent pratiquer leur spiritualité, qu'ils se destinent au pastorat ou non, sont soutenus dans cette démarche, mais pas dans le cadre de l'enseignement. »

Diacres HET dans des paroisses réformées ?

La première volée de la HET-PRO compte 25 étudiants ; une dizaine de professeurs les encadrent. Trois sont issus d'Eglises réformées romandes et françaises, les autres, de différentes sensibilités évangéliques. Dans trois ans, les premiers « bacheliers » en « théologie appliquée », seront notamment prêts à travailler comme diacres. Au sein des Eglises évangéliques et, peut-être, réformées. « Ce sera à elles de décider, affirme Jean Decorvet. Nous sommes prêts à moduler le cursus de ces étudiants si elles demandent un complément aux Cèdres ou à Sornetan. » Quant au master, il ouvrira la voie au niveau universitaire.

« Les enseignants de la HET-PRO commenceront leurs cours par une prière »

Ces titres devraient être reconnus par l'Association évangélique européenne (AEE). D'ici cinq ans, la HET-PRO espère aussi faire valider son enseignement par la Confédération, assurant notamment à ses étudiants des passerelles vers les universités suisses. A Bâle, un établissement évangélique privé de niveau académique, la STH, l'a récemment obtenu. « La décision est prise sur des critères techniques, pas sur le fond, explique le pasteur Lucien Boder, conseiller synodal de Berne-Jura-Soleure. Désormais, à Bâle, faculté et STH collaborent pour leurs masters en théologie. » Un choix qui a fait débat en Suisse alémanique. En Suisse romande, la question ne se pose pas... pour l'instant. **▲ Anne Kauffmann**



L'espace de la HET-PRO, flambant neuf, attend la première volée d'étudiants.

Pour en savoir plus

www.het-pro.ch

Le site de la Haute Ecole de théologie de saint-Légier.

www.ler3.ch

Le site du Rassemblement pour un renouveau réformé ou R3. Ce mouvement, expression du courant « confessant » de l'EERV, soutient la création de la HET-PRO.

www.pertinence.ch

Le site d'un courant « libéral » au sein de l'EERV qui prône « un christianisme libre, critique et démocratique ». Sous l'onglet « controverses », on y trouve des articles exposant les raisons de son opposition à la HET-PRO.

Anne Reiser, Pour la paix des enfants... et des ex-époux

Entre Bible et arts martiaux, l'avocate fille d'un pasteur vaudois divorcé lutte en souplesse pour régler pacifiquement les conflits familiaux.

RÉSOLUTION Le papier ne suffit pas. Il faudrait l'image, pour son regard acéré mais bienveillant, et pour le karaté et le yoga qu'elle pratique. Il faudrait le son pour son rire cascading-tonitruant ; pour le chant ; pour la musique, celle, classique, qu'elle interprète à la guitare et celle que la mélodiste compose entre autres pour la clarinette basse de son compagnon. Il faudrait et le son et l'image pour la future comédie musicale qu'elle crée autour de... la cornemuse.

Elue par les avocats de Suisse numéro un de sa spécialité, le droit de la famille, Anne Reiser combine ses talents pour déployer son métier de la façon la plus constructive possible. Cette hyperactive perfectionniste canalise son « énergie énorme » pour « contribuer de [son] mieux à l'harmonie du monde », elle le dit sans orgueil ni fausse humilité. « Il faut agir sur les choses sur lesquelles on a prise, ne pas rester comme un fétu de paille emporté par la vague, mais se fixer un bon gouvernail ! » La co-fondatrice d'Ichoba, le Centre de régulation des conflits familiaux suisses et internationaux, auteure de *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* et de nombreux articles et ouvrages spécialisés coordonne un énorme guide du droit de la famille, écrit, enseigne et travaille sans relâche au service de ses clients.

Dans un seul but : apporter des solutions aussi pacifiques que possibles. C'est, dit-elle, une des leçons des arts martiaux : la meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat – donc sans crainte ni désir du combat. Leçon aussi de la vie et des valeurs héritées de ses parents.

Car elle a de qui tenir. Du grand-père maternel portugais rescapé à 14 ans de la grippe espagnole, qui franchit seul les Pyrénées et fit sa vie en France jusqu'à posséder un restaurant parisien huppé. De la mère « puissante », Basque, catholique, géographe et théologienne, historienne arabisante et russophone, qui, divorcée, gagna sa vie à Genève comme secrétaire avant de repasser des examens pour pouvoir enseigner, sa passion. Du père, Vaudois, pasteur en Alsace, à Saint-Légier, à Moudon, professeur de grec et d'allemand et taxi de nuit lorsque l'Eglise licencia le ministre qui osait divorcer. Avant de le réengager cinq ans plus tard. Alors, en poste à Sainte-Croix puis aumônier en hôpital psychiatrique, le pasteur Jean-Pierre Bauhofer trouva un second amour, une femme d'exception dont Anne Reiser, admirative, est grande amie. « Il a toujours aimé les caractères forts. Et il a été servi ! » dit-elle dans un grand éclat de rire.

Mais, à la séparation – on est en 1969 – le divorce n'est concevable que dans la faute. Transplantés à Thônex avec mère... et grand-mère paternelle, les quatre enfants sont ostracisés, infréquentables comme leurs parents. Anne, dix ans, trouve des tactiques, jeux de billes, musique et scoutisme, pour briser l'« intense solitude », après les années heureuses de vie sociale tout aussi intense à la cure de Moudon.

« La meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat »

Glissons sur la 3^e année de collègue aux Etats-Unis, la carrière musicale abandonnée au dernier moment pour le droit, un mariage, deux enfants (adultes, qui font sa fierté) et un divorce, un magnifique compagnonnage. Sans remariage : « L'institution du mariage – code civil et procédure – reste tellement maltraitante ! » Glissons sur la vie professionnelle et sociale, le dur labeur et l'indispensable « déconnade ». Sur le vif désir de comprendre les autres – « à quel endroit de leur vie sont-ils ? » – et la recherche permanente de l'action juste au moment juste. Sur quels fondements spirituels Anne Reiser a-t-elle construit tout ça ?

Bible et arts martiaux, dit-elle en substance. « Très pratiquante tous les jours de ma vie, mais à ma manière. » Elle n'entre dans les églises qu'en dehors des célébrations mais lit les Evangiles, prie ou médite chaque soir, et fit elle-même le catéchisme à ses enfants après avoir entendu le pasteur comparer Dieu à la flamme ténue et vulnérable d'une bougie. Elle conçoit le divin autrement, se sent « reliée au plus haut. Nous sommes des êtres de lumière », dit-elle en se souvenant qu'à sa naissance, son père lui a dit avoir perçu « une très forte lumière ». Elle aime la prière de saint François d'Assise, « artisan de paix roboratif et vigoureux. Je m'efforce de me donner pour ce à quoi je crois, ce qui est juste et bon. » ■ Jacques Poget

Bio express

1958 Anne Bauhofer naît en Alsace.

1964 Son père est nommé pasteur à Saint-Légier (VD).

1976 Séjour d'étude en Pennsylvanie, y passe le bac.

1977 Elle obtient sa maturité grec-latin au collège Calvin à Genève.

1984 Elle obtient son brevet d'avocate.

1991 Naissance de Roxane (avocate à Londres).

1993 Naissance de Scott (master de physique à l'EPFZ).

2012 *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* (Editions Favre).

Avocate de la famille

« Se mettre à la place des autres, comprendre leurs difficultés - y compris la partie adverse - est essentiel. Surtout s'il y a des enfants ; si vous semez une graine de violence, elle va se reproduire, or ces gens continueront à avoir des liens, des interactions. J'essaie de semer la paix à côté du combat juste. Une leçon du karaté: d'un seul coup terrasser l'argument de l'adversaire mais en le laissant là où il doit être, là où c'est juste. »



Au temple de Châtelaine à Genève,
un membre de la mission évangélique
protestante se recueille.



DOSSIER Un nouveau protestantisme naît de l'immigration. Comment l'accueillir ?
Tel est le défi des Eglises réformées en Suisse romande. La première étape de l'intégration consiste à rencontrer ces protestants issus d'autres cultures.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



© Dom Smaz

LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES ISSUES DE L'IMMIGRATION

L'attrait pour des chrétiens venus d'ailleurs

ACCUEIL Dans leurs valises, ils n'emportent parfois que leur foi et leur religion. A leur arrivée en Suisse, les migrants se rattachent à ce maigre et pourtant riche bagage. Démarre alors une quête essentielle : celle de trouver une communauté religieuse dans laquelle ils pourront vivre et exprimer leur foi chrétienne, et qui constitue un premier « sas » dans le pays d'accueil.

En 2009, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) a recensé plus de 350 communautés chrétiennes et plusieurs milliers de membres sur le territoire helvétique. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de ces communautés chrétiennes issues de l'immigration africaine, sud-américaine et asiatique est en importante croissance. Le phénomène suscite un intérêt de la part des Eglises

historiques : celui d'être Eglise ensemble. L'intégration autant théologique que sociale s'initie dans les différentes Eglises réformées de Suisse romande. Une mission qui incombe à leur statut d'institution publique, reconnu par l'Etat. Mais derrière cette volonté de rapprochement entre les différents courants du protestantisme, se cache pourtant une difficulté : celle d'identifier ces nouveaux interlocuteurs, dont on ignore la culture, la tendance théologique et parfois même l'existence.

Pour l'heure, c'est au niveau local et paroissial que des initiatives, comme des cultes célébrés en commun, émergent. Les Eglises cantonales et la FEPS, en sont, quant à elles, au stade de la réflexion sur le meilleur accueil à mettre en place pour ces communautés issues de l'immigration.

Protestantisme d'ailleurs

Le protestantisme issu de l'immigration est pluriel et mouvant. Difficile d'en esquisser le portrait, tant on y trouve tout et son contraire. Mais pour les acteurs des Eglises réformées de Suisse romande qui travaillent avec ces communautés issues de l'immigration, des tendances se profilent malgré tout. La majorité de ces communautés se créent autour d'un leader, souvent autoproclamé et parfois consacré pasteur. L'obédience est le plus fréquemment évangélique, avec une tendance au pentecôtisme. Les membres de ces

communautés intergénérationnelles sont fortement engagés, gage de pérennité. Si le point de ralliement est avant tout ethnique, linguistique ou culturel, on observe une

internationalisation de ces communautés qui se donnent clairement pour mission d'évangéliser.

Mais derrière l'engagement, les moyens manquent. Et la priorité reste de disposer d'un lieu où se rassembler pour prier. Pour disposer d'un local, ces communautés n'hésitent pas à venir frapper à la porte des paroisses réformées. C'est là que les Eglises historiques

« Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux »

locales entrent en jeu et que des premiers contacts se nouent. « Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux », explique Sabine Jaggi, du service Migration de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.

L'unité dans la diversité

« Accueillir, c'est permettre à nos frères chrétiens migrants de vivre leur foi dans de bonnes conditions », résume Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève. Depuis trois ans, 20 % de son temps de travail est dédié à *Témoigner ensemble à Genève*, un mouvement qui regroupe plus de septante communautés issues de l'immigration, sur la centaine de communautés répertoriées par le Centre intercantonal des croyances (CIC). Partir à la rencontre de ces chrétiens est l'objectif premier de ce pasteur. Etablir un dialogue suppose d'identifier leurs besoins et



Les mouvements migratoires redessinent le paysage protestant de Suisse romande. Face à l'essor de nouvelles communautés religieuses issues de l'immigration, les Eglises réformées historiques s'interrogent sur les liens à tisser avec ces chrétiens de tendance évangélique.

d'œuvrer à leur intégration. « Beaucoup de migrants arrivent en Suisse avec le statut de requérant d'asile. Le rôle de l'Eglise est aussi de les aiguiller et les accompagner dans leurs démarches administratives. »

Gabriel Amisi sait de quoi il parle. Il est arrivé de République démocratique du Congo avec ce même statut en 2001. « C'est grâce à l'aide des Eglises suisses que je suis là aujourd'hui. Je me suis senti accueilli. J'ai envie, à mon tour, de faire de même », confie-t-il. Dans sa démarche, « le pasteur propose, les communautés disposent ». Il insiste : « Nous ne devons pas étouffer leur culture mais respecter leurs différences. Ils ont une richesse ecclésiale que nous avons perdue. » Invité dans certaines de ces communautés, le pasteur a parfois pris la parole, lors de cultes, pour échanger sur des questions théologiques de la prédication. Au stade

des premières prises de contact, Gabriel Amisi observe occasionnellement des différences d'ordre pratique entre réformés suisses et protestants immigrés. « Il faut souvent rappeler qu'une salle mise à disposition doit être rendue en l'état, que le volume de la musique ne peut pas être poussé au maximum. Il faut familiariser ces communautés à notre culture, mais il faut faire de même avec nos paroissiens. »

Dans cette même optique, l'Eglise Berne-Jura-Soleure a renouvelé, en 2014, son Crédit Eglise de migrants et d'intégration, doté de 30 000 fr. Il permet de financer chaque année des projets encourageant notamment la mise en relation des Eglises de migrants et des paroisses réformées, grâce à une contribution maximale de 5 000 fr. par projet. Une aide annuelle peut être versée pour un projet de formation continue d'un

dirigeant d'Eglise de migrants. Un CAS Théologie interculturelle et migration a été créée en collaboration avec la faculté de théologie de l'Université de Bâle et des Eglises cantonales.

Misant sur le rapprochement par le dialogue, la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine d'Eglises, a souhaité qu'un représentant des Eglises africaines siège au Conseil de cette plateforme de débat et consultation. Sur Neuchâtel, une fois par mois depuis vingt ans, un culte entre africains et suisses est célébré au temple des Valangines, par le pasteur de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), Daniel Mabango, fondateur de l'association Présence Afrique chrétienne qui œuvre pour l'intégration des africains dans le canton. **► Marie Destraz**

Des Eglises très convoitées

L'intérêt que les Eglises réformées portent aux communautés issues de l'immigration est une occasion pour elles d'asseoir leur légitimité.

BÉNÉFICE Les Eglises réformées initient le dialogue avec les communautés issues de l'immigration. Mais derrière cette envie, un paradoxe s'esquisse : pourquoi manifester un tel intérêt pour ces communautés étrangères dont la théologie s'apparente à celle des Eglises évangéliques de Suisse, dont les réformés se distancient

la plupart du temps ? Du côté réformé, l'hypothétique attrait pour l'exotisme est immédiatement balayé. Et les réponses restent évasives. « Il y a un impératif de solidarité dans les évangiles bibliques », lit-on dans les réflexions du Conseil synodal de l'Eglise réformée vaudoise émises en 2010 à l'attention du Synode. « L'évangélisation Nord-Sud a laissé des traces et un sentiment de responsabilité chez les Occidentaux à l'heure où les migrants arrivent à nos frontières », avance prudemment Antoine Reymond, secrétaire de la CECCV. « Nous sommes tous chrétiens, c'est notre dénominateur commun. Il ne s'agit dès lors pas de faire 'un', mais bien d'être et de développer un 'nous' », ajoute-

t-il. Du côté des évangéliques, le discours est différent. Pour Michael Mutzner, responsable de la communication du Réseau évangélique suisse (RES), « cet attrait pour des communautés évangéliques venues de l'étranger est, pour nous, positif. Il permet à chacun de se rendre compte que notre lecture de la Bible n'est pas marginale, mais se vit ailleurs dans le monde, et de façon croissante. » Un double bénéfice pour les évangéliques qui voient également leurs Eglises grossir avec la migration. Si beaucoup de migrants intègrent directement les Eglises évangéliques suisses, de par la proximité théologique, sur les 188 Eglises membres du RES en Suisse romande, 15% sont issues de l'immigration. **► M.D.**

De l'Afrique à l'Asie: un nouveau protestantisme en Suisse

REPORTAGE Les corps se balancent. Les voix emplissent le lieu. Les regards comme les mains s'élèvent vers le ciel. Le rythme de la louange guide le pas des fidèles, invités un par un à rejoindre les bancs. C'est dimanche. Il est 13h. Dans le temple de Châtelaine à Genève, on assiste à un cortège de couleurs. Cent personnes sont venues assister au culte. Des jeunes femmes apportent à qui le désire des bouteilles d'eau fraîche. Il fait chaud, nous sommes au mois de juin.

Une heure durant, les fidèles de la Mission évangélique protestante s'adonnent à l'adoration au son du chœur. Une femme, ses lunettes de soleil sur le nez, se lève, étend ses bras devant elle et murmure une prière. Un couple chante les paroles qui s'affichent sur les écrans face à eux. Un homme prend le micro. On distingue à peine ce qu'il

déclame pourtant à haute voix. « Nous sommes là pour élever et adorer le nom de Jésus-Christ! ». « Amen! Alléluia! » répond l'assemblée. Les lumières se tamisent. Deux hommes entrent à pas décidés et rejoignent la scène. Ce sont les pasteurs. L'heure d'adoration prend fin. Le pasteur Martin Yongo se lève. La foule applaudit. Il délivre son message, traduit simultanément en lingala, langue parlée en République démocratique du Congo (RDC) et par la majorité des fidèles, tous d'origine africaine.

Il y a tout juste 24 heures, six membres de la communauté ont vécu le baptême par immersion dans le lac Léman (voir encadré p. 17), c'est le thème de la prédication du jour. « Le baptême est un engagement de bonne conscience », déclame et répète le pasteur avant de se plonger dans la Bible. Le texte est cité,

répété, symbolisé, peu actualisé. « Nous devons être en Christ », affirme le pasteur, alors que la foule hoche de la tête. « Marcher selon l'Esprit, c'est la première dimension du baptême », ajoute-t-il. L'assemblée prie à haute voix. Une odeur de cuisson pénètre dans la salle par les portes restées ouvertes. Dans le hall, les enfants jouent, des femmes mettent en place, à l'extérieur, le repas qui suivra le culte. Dans la salle, les chants ont repris de plus belle. Les corps se libèrent. Les fidèles dansent. Les gens sourient. On ressent une joie simple et immense qui habite chacun. Le second pasteur se lève et délivre dans les cris et les applaudissements les certificats de baptême aux six nouveaux « frères et sœurs » vêtus de blanc. On sert ensuite la cène. Des morceaux de crackers et un petit godet de vin sont partagés en guise de communion. Il est 16h. Dehors,

Le piège de la généralisation

La tendance évangélique des communautés issues de l'immigration est autant le fruit d'un héritage que la réponse à un besoin présent.

CLICHÉ En Occident, nous avons tendance à généraliser l'obédience des communautés issues de l'immigration. « Si leur tendance évangélique est un fait, ces communautés se caractérisent par leur grande diversité autant culturelle que théologique », insiste Nicolas Monnier, directeur de DM échange et mission. Historiquement, la tendance évangélique s'explique d'abord par l'héritage piétiste

et le mouvement du Réveil importés par les missionnaires aux XIX^e et XX^e siècles.

Aujourd'hui, les Eglises pentecôtistes et indépendantes africaines connaissent un boom lié aux conditions de vie de la population. « La théologie dite de la prospérité apporte une réponse efficace aux besoins de ces personnes qui vivent des situations de précarité dans leur pays natal, puis dans leur pays d'accueil », ob-

serve Nicolas Monnier.

A leur arrivée en Suisse, on voit se développer des extensions de leurs Eglises natales ainsi que de nouvelles communautés indépendantes. « Le déracinement renforce, chez ces migrants, la quête d'une Eglise comme pilier de vie et lieu d'appartenance », conclue-t-il. **■ M. D.**

Deux communautés issues de l'immigration nous ont ouvert leurs portes. L'une est vietnamienne et établie à Bienne, l'autre est africaine, installée à Genève. Toutes deux sont chrétiennes et présentes en Suisse depuis plus de vingt ans. Une plongée dans un nouveau protestantisme ancré en Suisse.

en musique, les fidèles remplissent leur assiette de bananes plantains, morue et autres délicatesses faites maison.

Dans leur bureau, les deux pasteurs mangent seuls. Rien de protocolaire, mais le besoin de s'isoler, après un culte intense. On lit à peine l'épuisement sur le visage de ces deux quinquagénaires.

Traditions asiatiques

A l'autre bout de la Suisse romande, la communauté vietnamienne de Bienne se retrouve dans les locaux d'une maison de paroisse. Une vingtaine de personnes participent à une étude biblique donnée par le fils du pasteur, alors que les enfants

courent dans tous les sens. Dans leurs discussions en vietnamien, on peut reconnaître parfois un mot comme *Nazareth* ou *Bethléem*. Grâce au support visuel sur rétroprojection, on pourrait presque comprendre de quoi il s'agit. Après une courte pause, tous s'installent pour la célébration. Des chants aux sonorités asiatiques, interprétés par un chœur de jeunes filles et repris en chœur par l'assemblée, agrémentent les différentes lectures.

A l'approche de la prédication, les enfants sortent. Les adultes s'installent plus posément, l'ambiance devient plus sérieuse. Un homme d'un certain âge,

resté assez discret jusqu'à présent, s'avance vers la tribune. C'est le pasteur et fondateur de l'Eglise, Trieu Thai-Son. Il fait partie de ces milliers de « boat people » qui ont fui le régime communiste à la fin de la guerre du Vietnam, en 1975. Il commence sa prédication : ne pas se détourner de Dieu, et l'importance d'avoir des guides dans sa vie. La célébration se clôt par le *Notre père* en vietnamien.

En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, la salle se transforme. Des tables sont installées. De nombreuses victuailles typiquement vietnamiennes sont mises en place et on prépare un ►



Le pasteur et fondateur de la communauté vietnamienne de Bienne est un « boat people ». En 1975, il a fui le régime communiste d'après-guerre.



La vocation missionnaire de la Mission évangélique protestante de Genève est freinée par le manque de moyens financiers.

► gâteau pour un anniversaire. On fête les dix-neuf ans d'un jeune membre de la communauté. Tous entonnent le chant « Happy Birthday to You » en anglais.

Faible intérêt pour les Eglises réformées

Chrétiens et missionnaires : ce sont là les deux principes qui résument la vocation de la communauté vietnamienne de Bienne et de la Mission évangélique protestante de Genève.

Des Eglises africaines fédérées

La Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS) est l'organe faîtière des Eglises d'expression africaine. Créée en 1996, elle regroupe aujourd'hui près d'une vingtaine de membres. L'objectif est de promouvoir l'unité de l'Eglise, favoriser l'intégration des membres, assurer leur crédibilité et éviter un repli sur soi. Il s'agit aussi de favoriser les relations avec les Eglises du milieu d'accueil. Informations sur www.ceasuisse.ch

A Bienne, on suit les principes de l'Alliance chrétienne et missionnaire, un regroupement d'Eglises évangéliques issu du Mouvement de Sanctification, dérivé du méthodisme, et selon lequel les croyants sont sauvés par la grâce divine et libérés du péché volontaire. Qualifiée de pentecôtiste par le Centre intercantonal des croyances (CIC), la Mission évangélique protestante à Genève se défend d'être dans une veine « plus classique, proche des milieux évangéliques suisses ».

Bien qu'un premier contact ait été pris avec le responsable de *Témoigner ensemble à Genève* (lire en page 12 – 13) et pasteur de l'Eglise protestante de Genève, les liens avec les Eglises réformées suisses ne sont pas une priorité. Pour le pasteur Martin Yongo de la Mission évangélique protestante, c'est plutôt la volonté d'ouverture à d'autres communautés africaines (membres de la Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS – voir encadré) et aux Eglises locales évangéliques suisses, qui est affichée. Quant aux responsables de l'Eglise vietnamienne, ils préfèrent favoriser des échanges avec les communautés vietnamiennes de Suisse et d'Europe.

La culture comme ralliement

Chacune de ces deux communautés a sa propre histoire. Si elles n'ont aucun lien, on décèle des similitudes dans leur parcours. La Mission évangélique protestante et l'Eglise vietnamienne de Bienne voient le jour il y a vingt ans, dans des locaux loués aux paroisses réformées de Suisse romande, et se constituent en association. Les membres sont issus de l'immigration. Plus qu'une nationalité, c'est une histoire commune qui les mène à vivre leur foi chrétienne ensemble. « Nous avons tous vécu des moments difficiles dans notre pays, qui nous ont obligés à le fuir. Ces difficultés nous rassemblent. La foi chrétienne se vit en communauté. Je trouve ici un lieu sécurisant et soutenant », explique Françoise, arrivée en Suisse il y a vingt ans de RDC, avec le statut de requérante d'asile. La Mission évangélique protestante basée à Genève rassemble cette première génération de migrants, et leurs enfants. Joao a 24 ans, il est responsable du département jeunesse. Arrivé de RDC à l'âge de cinq ans, il s'est rapproché du Christ et en même temps de sa culture africaine en venant à l'église. « Il est important pour moi d'être proche de ma culture,

sans l'imposer ni même opérer un repli sur soi. Le Christ est présent pour toutes les nations. »

L'engagement de chacun

La participation active des membres à la vie de la communauté est primordiale dans la vie et la survie des Eglises issues de l'immigration. Faute de moyens, les pasteurs travaillent bénévolement pour leur Eglise parallèlement à un emploi à temps plein. Martin Yongo est peintre en bâtiment, Trieu Thai-Son est retraité du secteur horloger.

A Bienne, plusieurs membres occupent un rôle actif lors du culte qui rassemble une vingtaine de fidèles. Chaque dimanche, la célébration est présidée par une personne différente. Les membres interviennent pour des lectures.

Dans la cité de Calvin, il en va de même. Le pasteur Yongo, à son arrivée, a réorganisé entièrement l'Eglise. Il a mis en place plusieurs départements, parmi

lesquels on retrouve des fidèles chargés des médias, de la musique, de l'administration, de l'évangélisation ou encore de la préparation et du déroulement du culte. Pour éviter tous « dérapages », des formations théologiques ont été créées pour les diacres et pasteurs.

Le développement de ces communautés reste limité, faute de temps et de moyens. La Mission évangélique protestante paye 2 500 fr. de loyer, charges comprises, pour occuper le temple de Châtelaine. On recourt à l'offrande des fidèles, qui possèdent de faibles moyens.

Le leader charismatique

Autre élément important : au sein des Eglises issues de l'immigration, le pasteur joue un rôle crucial. A la création de l'église vietnamienne de Bienne, les premières célébrations se faisaient au sein de la famille du pasteur. Au fil des années, plusieurs ressortissants vietnamiens se sont joints à la communauté.

Aujourd'hui encore, une part importante des membres fait partie de la famille du pasteur. En témoigne Trieu Thai-Phong, fils du pasteur, qui se prépare à assurer la relève. Il s'occupe des études bibliques et prêche régulièrement au culte. Il juge important de pouvoir continuer l'œuvre de son père.

A Genève, seule l'arrivée du pasteur Yongo en 1997 a permis à la Mission protestante de survivre au départ de son ancien pasteur, retourné en RDC. La communauté profite de son expertise théologique et pastorale en Angola et au Brésil ainsi que de son ancien poste de secrétaire général de la CEAS. Mais Martin Yongo met en garde : « Il y a dans les communautés issues de l'immigration à boire et à manger. Beaucoup de leaders s'autoproclament. Ils n'ont aucune formation théologique. C'est dangereux. Il y a un risque de 'prise d'otage' de la communauté. »

► Marie Destraz et Nicolas Meyer

Sauvés des eaux

La Mission évangélique protestante pratique le baptême par immersion. Retour sur une heure de ferveur chrétienne sur le quai de Cologny à Genève.



Chaque année, la Mission évangélique protestante baptise de nouveaux membres dans le lac Léman.

RITUEL Sur la rampe de béton qui mène au lac, six jeunes gens, vêtus de blanc, attendent en ligne que les pasteurs immergés jusqu'aux hanches les appellent. Chacun leur tour, ils rejoignent prudemment les deux hommes, se retournent pour faire face

à la foule et se laissent entraîner dans les eaux du Léman, par les mains habiles des hommes d'Eglise. En ressortant, chacun ouvre les yeux, passe sa main sur son visage et se laisse submerger par l'émotion. Ils retrouvent ensuite leur parrain et marraine sur la berge avant d'entamer une prière à haute voix, sous les yeux des familles et dans un brouhaha mêlé de cris, de chants et de son de percussions africaines.

Les jeunes ont passé la nuit à prier, accompagnés de l'un des pasteurs et du responsable du département jeunesse, qui dans un quasi état de transe incite à la prière avec ferveur et rythmant les murmures de chacun par l'acclamation « Au nom de Jésus », qu'il répète comme

un mantra. Sur le quai, des badauds intrigués s'arrêtent un instant pour assister à cette inhabituelle procession. Une heure plus tard, après une bénédiction à genoux et imposition des mains sur les baptisés, les familles se réunissent pour immortaliser l'instant, puis chacun repart chez lui.

La Mission évangélique protestante procède à des baptêmes, toujours par immersion, une à deux fois par année, selon le nombre de candidats. Un des fils du pasteur a demandé le baptême cette année. Il a treize ans. Ses parents ont préféré attendre une année supplémentaire, pour lui permettre « d'acquiescer de la maturité et d'être sûr de faire ce choix de lui-même ». ► M. D.

« Au nom de Jésus ! répète-t-il comme un mantra »

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE CÉDRIC NÉMITZ

Élargir ses perspectives, avec Christian Vogt



Kauai, une photographie tirée de la série *Viewings* réalisé en 2003 par le photographe Christian Vogt. Cliché pris sur l'île de Kauai de l'archipel d'Hawaï.

LUMIÈRE « Lorsqu'un de mes collaborateurs m'a proposé d'accrocher cette œuvre dans mon bureau, je lui ai demandé s'il ne se fichait pas de moi ! », explique Cédric Némitz. Pourtant, le conseiller municipal en charge de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne sent que cette photographie l'interroge. Il décide de lui faire une place sur son lieu de tra-

vail et la décortique chaque jour un peu plus. « Au début, je me suis dit qu'il n'y avait rien de plus banal : une véranda donnant sur un bord de mer avec deux fauteuils. Mais, à force de la regarder, la mer et son horizon lointain élargissent mes perspectives et les multiplient », explique Cédric Némitz.

Au seizième étage du Palais des Congrès de Bienne, cette photographie

lui ouvre une petite porte vers l'infini. Pris dans les soucis du quotidien, il lui arrive fréquemment de la contempler pour se rappeler que l'essentiel se situe dans une vision plus large des choses. Cette image est aussi un appel au changement qui le pousse à appréhender les choses différemment.

Il se laisse interpeller par l'œuvre du photographe bâlois Christian Vogt, qui en dehors de la photographie d'art, travaille également pour la publicité. Ses œuvres sont une invitation à spéculer sur ce qui se cache derrière la surface. Une interprétation subjective qui renvoie forcément à l'intériorité de chacun. Dans les années 70, sa série *Images de nuages* rappelle le surréalisme de René Magritte. La Ville de Bienne a acquis une dizaine de ses œuvres dans sa collection. « Le site de la Ville bénéficie d'un portail où l'on peut voir toute les collections en ligne », ajoute Cédric Né-

mitz. Un patrimoine qui grandit au fil des ans grâce à des manifestations telles que les *Journées photographiques* et les expositions au *Photoforum*.

Multiplier les points de vue

Le journaliste récemment reconverti s'interroge : que représentent ces deux fauteuils qui donnent chacun sur une fenêtre ? « Le paysage derrière les fauteuils a l'air identique. Il ne l'est

Cédric Némitz, conseiller municipal biennois, anciennement pasteur et journaliste, a choisi la photographie qui orne son bureau pour évoquer l'ouverture à l'autre, point central de sa spiritualité.

pourant pas tout à fait », observe-t-il. « Ces deux visions ne demandent qu'à être confrontées. Les sièges sont là pour initier la discussion. » Et l'image commence à prendre tout son sens : « C'est comme si la photographie nous disait que, pour bien comprendre les choses, deux points de vue valent mieux qu'un. »

Pour cet homme qui n'aime pas agir seul, le dialogue est primordial pour être efficace : « La plupart du temps, je travaille en duo ou en trio. J'aime le débat, même si celui-ci engendre parfois des confrontations. » Conscient qu'il occupe une place de pouvoir, il est parfois tenté de penser et décider seul. Mais imposer ses choix à ses collaborateurs ne fait pas partie de sa nature.

Culture du dialogue

« En famille, nous passons des heures à table à discuter de tous les sujets possibles et imaginables », souligne Cédric Némitz. Les discussions politiques occupaient une grande partie des débats. Il se souvient notamment d'échanges, parfois houleux, en lien à la question jurassienne qui a marqué les années septante. La culture scout a également contribué à forger le personnage. Un mouvement dans lequel le travail de groupe et le sens collectif occupent un rôle central. « Chacun a des qualités qui méritent d'être mises à contribution. C'est un moyen de faire ressortir le meilleur en vue de l'intérêt général. » Une philosophie qu'il tente

de mettre à contribution au sein de ses services. En tant que responsable politique, il met un point d'honneur à ce que tous ses collaborateurs amènent leur contribution pour le bien de la ville dont ils ont la charge. Une perspective un peu idéaliste, certes, mais dont il reste convaincu.

Allumer la lumière

Autre élément qui interpelle l'ancien pasteur : la lampe située au centre de l'image. « Elle est éteinte, mais elle pourrait s'allumer ! », dit-il en souriant. Il voit dans cette lumière probable une symbolique particulière : « Pour moi, la spiritualité naît toujours d'une rencontre. L'ensemble des Evangiles n'est qu'un long récit de rencontres, à l'image de la vie de Jésus. De ces échanges surgissent des prises de conscience qui amènent à des changements et donnent un sens aux choses. » Si la lumière venait à s'allumer, elle apporterait une dimension spirituelle à l'œuvre, qui prendrait dès lors tout son sens. « Je ne suis pas très 'expériences mystiques'. Je ne vais pas non plus chercher Dieu dans un rapport à la nature. Pour moi, Dieu se situe davantage dans la discussion. Il est là pour la prolonger. » A noter cependant : pour arriver à ce que la lumière s'allume, il faut le vouloir, explique l'ancien pasteur. C'est un choix : « Les fauteuils peuvent rester vides et la lampe éteinte. » **► Nicolas Meyer**

Bio express

Né à Bienne le 13 décembre 1967, Cédric Némitz grandit dans le Jura bernois, entre Malleray et Bévillard. Après des études de théologie à l'Université de Neuchâtel, il est consacré pasteur dans la paroisse réformée française de Bienne, pour laquelle il travaille durant six ans. Il se tourne ensuite vers le journalisme et écrit pour le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* durant plus de neuf ans. Parallèlement, il s'occupe du magazine des Eglises *Téléglise*, sur la chaîne de télévision locale de Bienne. Il devient ensuite responsable des magazines religieux de la Télévision suisse romande. Engagé en politique depuis de nombreuses années, il est élu au Conseil municipal de Bienne pour le parti socialiste. Depuis 2013, il occupe la fonction de directeur de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne. Il effectue actuellement son deuxième mandat.



Jésus avant les Évangiles

SOUVENIR Lorsque nous lisons les Évangiles, nous avons tendance à oublier qu'ils ont été écrits peu après la résurrection du Christ, comme certains le pensent, ou même bien plus tard. La mémoire orale a donc joué un rôle déterminant dans leur rédaction. Mais quel rôle exactement ?

Tel est le thème de l'ouvrage captivant de Bart D. Ehrman : « Dans ce livre, j'aborde quelques-unes des questions les plus significatives sur Jésus, figure inspiratrice de la tradition chrétienne. Nous avons besoin de comprendre comment ont évolué les souvenirs concernant Jésus au cours des années qui séparent sa mort des premiers récits de sa vie en notre possession. »

En effet, dès que les premiers témoins oculaires ont relaté des histoires au sujet de Jésus, leurs auditeurs ont dû les répéter à d'autres, et ces derniers à d'autres encore, et ainsi de suite. L'étude de la mémoire ne conduit donc pas seulement à identifier les transformations et adaptations au cours du temps, elle nous incite à nous intéresser aux façons dont les gens se souviennent des choses. Elle permet en outre de comprendre pourquoi, en fonction de leurs différents auditoires, les conteurs ont voulu donner plus d'importance à tel ou tel point de leurs récits. S'ouvre ainsi toute une psychologie cognitive, sur laquelle personne ne s'était penché d'une manière aussi pertinente. **▲ Jean Borel**

Bart E. Ehrman, *Jésus avant les Évangiles. Comment les premiers chrétiens se sont rappelés, ont transformé et inventés leurs histoires du Sauveur*, Bayard, 405 p.

La foi au-delà des confessions

CONFIANCE Aussi difficile et inquiétante qu'elle puisse être, l'époque que nous vivons ne demeure-t-elle pas tout de même passionnante à vivre ? Justement parce que plus rien ne va de soi, que tout y est remis en question, même et surtout l'existence de Dieu, devenue, pour la plupart, non nécessaire ? Mais si Dieu garde encore une place dans la conscience de certains, de quel Dieu s'agit-il alors ?

Que les réponses à ces questions soient aussi variées que controversées, rien de plus naturel. L'arène est grande ouverte, il faut y entrer sans crainte aucune. Comme chrétiens, de quoi aurions-nous peur ?

C'est de cette certitude dont nous parle Simon-Pierre Arnold dans cet essai, qui a toute la fraîcheur de la confiance, malgré les problèmes qui se posent aujourd'hui sur tous les fronts et qu'il aborde avec une parfaite lucidité. C'est avec foi qu'il faut avancer. « Au Golgotha, dit-il, Jésus dénonce et bouleverse définitivement toutes les croyances religieuses, y compris les croyances messianiques de ses propres disciples. »

Mais le Dieu de Jésus ne cesse de « respirer derrière la porte », attendant que nous fassions silence pour l'écouter respirer en nous, dans l'univers et dans l'histoire. **▲ Jean Borel**

Simon-Pierre Arnold, *Dieu derrière la porte. La foi au-delà des confessions*, Paulines / Lessius, 260 p.

Splendeur des jardins

ADMIRATION Ce livre sur les jardins dans l'Histoire et les cultures est tout simplement splendide. Il est un hymne à la joie, à la fête, à la danse, à la poésie. Les nombreuses photos, dessins et tableaux ne sont que merveilles, présentés et expliqués par une série de spécialistes remarquables.

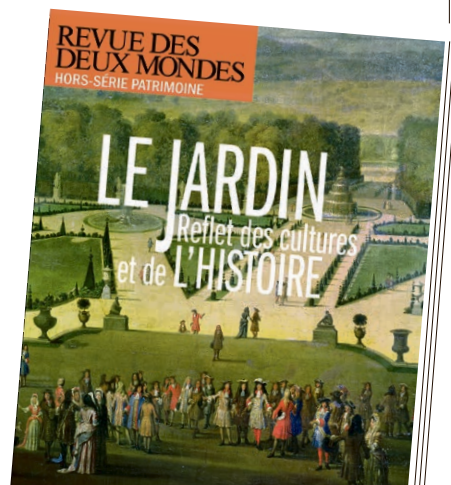
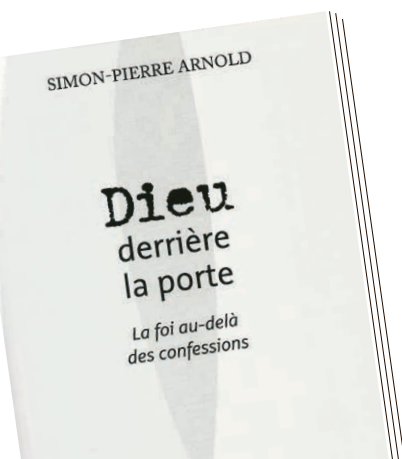
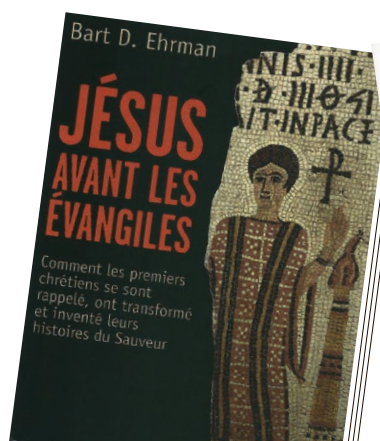
Devant tant de beauté, le lecteur sera transporté par des sentiments mystiques où la nature, apprêtée par l'art des jardiniers, apparaîtra comme la métaphore d'une réalité spirituelle qui gouverne l'univers et irrigue l'âme humaine. Ralph Emerson disait que « la nature est le sublime alphabet des lois de l'âme ».

La joie que vous éprouverez en faisant votre promenade dans les jardins du monde – jardins du début de l'humanité, jardins andalous ou perses, jardins du *Quattrocento*, jardins de Le Nôtre, de Voltaire ou de Rousseau – vous plongera dans un profond ravissement. Et vous vous demanderez si c'est la nature qui sublime l'art ou l'inverse.

En tout cas, à l'âge du changement climatique, vous vous accorderez à dire que le jardin est une incitation à façonner notre vie avec une vision plus cosmique et spirituelle du monde.

▲ Jacques Perrier

Le jardin, reflet des cultures et de l'Histoire, revue Des Deux Mondes, Hors-Série Patrimoine, 2017, 202 p.



Transformer les victimes en activistes

En Afrique du Sud, Pain pour le prochain et la Bench Marks Foundation forment et outillent de jeunes chômeurs pour défendre leurs communautés, victimes de pollutions ou de nuisances causées par l'industrie minière.

FORMATION « Depuis qu'une mine a ouvert près de mon village, j'ai perdu plusieurs bêtes de mon troupeau. Elles s'abreuvent à la rivière voisine, contaminée par la mine, car il n'y a pas d'autre point d'eau. » Cette citation est extraite du témoignage d'un habitant du village de Morapaneng, dans la province du Limpopo, en Afrique du Sud. Elle a été postée sur un blog d'alerte le 8 juin dernier et partagée sur le compte Facebook @CommunityMonitorsNetwork. Des textes comme celui-ci figurent désormais par dizaines en ligne. Ils sont rédigés par

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Depuis des dizaines d'années le dimanche du Jeûne donne lieu à une collecte des Eglises vaudoises, neuchâteloises et genevoises en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain, organisation née en 1961 et qui sensibilise la population suisse aux problématiques de développement qui touchent des pays en difficulté économique : droits humains, questions politiques, alimentation, économie éthique. Cette collecte a rapporté 60 000 fr. l'année passée. Cette année, le projet de la Bench Marks Foundation a été choisi car il a déjà bénéficié d'un certain écho en Suisse romande, suite à la visite de deux de ses représentants, dont Eric Mokua en 2016. La collecte est prévue le 17 septembre 2017.

Chaque don compte : CCP : 10-26487-1

En savoir plus :

www.bench-marks.org.za, www.ppp.ch

de jeunes habitants dans le voisinage des mines, épaulés, formés et rétribués par la Bench Marks Foundation.

Soutenue par Pain pour le prochain à l'occasion de l'offrande du dimanche du Jeûne (voir encadré), cette fondation est issue du regroupement de plusieurs Eglises africaines et vise à rappeler aux multinationales leurs responsabilités dans l'extraction minière. Les mines causent de fortes nuisances et dégradations : bruit, pollution de l'eau et des sols, poussières toxiques, etc.

La tâche de la Bench Marks Foundation est immense. « 2 000 mines sont exploitées en Afrique, 6 000 sont abandonnées et continuent à polluer », explique Yvan Maillard Ardent, responsable *Entreprises et droits humains* pour PPP. La Fondation dispose de moyens limités qu'elle concentre sur les situations les plus graves et les plus polémiques, tel le « massacre de Marikana », du nom d'une grève importante en 2012 au cours de laquelle 34 mineurs manifestants ont été tués par la police.

L'essentiel : permettre la réparation

Face à l'impossibilité de répertorier toutes les nuisances des mines, la Fondation a eu une idée originale : elle forme des jeunes issus des communautés impactées à documenter ces dangers de manière systématique. Concrètement, les volontaires suivent des cours pour apprendre à observer et décrire de manière précise les situations rencontrées. Ils documentent les faits au moyen de rapports, d'images et vidéos qu'ils publient en ligne. « Il est essentiel que nous apprenions à ces jeunes à formuler des demandes réalistes, de façon à réparer les dommages commis », souligne Yvan Maillard Ardent. Ces témoignages n'ont donc



Le chef Ntendenka tient le test d'eau polluée prélevée dans la mine abandonnée de la compagnie Ikwezi Mining.

pas pour but de provoquer des manifestations ou conflits, mais plutôt de demander réparation, par exemple en sollicitant la construction d'un nouveau puits si l'entreprise a pollué des nappes phréatiques.

Une initiative qui fait des émules

Surtout, le but est de maintenir une pression sur ces multinationales et de leur montrer qu'elles demeurent sous le regard permanent de la société civile via ce réseau de jeunes activistes, destiné à grandir. Par ailleurs, si les participants ne touchent qu'une rétribution symbolique, la formation que leur offre la Bench Marks Foundation s'avère utile dans la recherche d'emploi.

Démarré en 2015, le programme a formé 135 personnes exerçant des activités de monitoring pour 35 communautés. L'initiative est amenée à s'étendre dans d'autres pays d'Afrique australe dès cette année.

► Camille Andres

La sélection culturelle

Les berges de la littérature



FESTIVAL Pour sa huitième édition, le Festival des auteurs le *Livre sur les quais* propose trois rendez-vous spirituels : le **2 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la religion* avec Claude Hagège et Eric-Emmanuel Schmitt, Tente des Grands Débats ; et de **14h à 15h** une rencontre avec Thierry Lenoir, librairie Au Jardin du Livre. Le **3 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la foi*, avec Francine Carrillo et Claude Hagège, au temple de Morges. Les visiteurs pourront rencontrer quelque 271 auteurs sur la terre ferme, mais aussi lors d'une croisière sur le Léman. *Le Livre sur les quais* : du 1^{er} au 3 septembre, Morges. Programme complet et billetterie sur www.livresurlesquais.ch ■ M. D.

Chercher la source



FORMATION Sous le thème La Source que je cherche, la philosophe et théologienne Lytta Basset propose de raviver en chacun la liberté d'innover dans sa quête personnelle de l'Essentiel. Quatre soirées pour approfondir le lien entre existence et spiritualité. Programme : **Le 8 novembre**, *Comment s'approcher de la Source ?* **Le 22 novembre**, *Du dieu imaginaire à la réalité du Vivant.* **Le 29 novembre**, *L'expérience du vide, individuelle et sociétale.* **Le 6 décembre**, *Quel langage symbolique pour évoquer ce Plus grand que soi... inimmable ?* De 18h30 à 20h, salle communale, Grand'Rue 38, Gland. Prix : 100 fr. Inscription jusqu'au **5 octobre** : www.aaspir.ch, 021 862 26 00. ■ M. D.

Métissage social



CONFÉRENCE Mondialisation et migrations contribuent au métissage des populations. Comment construire une vie sociale qui permette à chacun d'être respecté avec sa culture et sa religion ? *Vers une société multiculturelle*, propose les regards croisés de Jean-Claude Métraux, psychiatre et ancien directeur de l'association *Appartenances* qui répond aux besoins psychologiques des migrants et du co-rédacteur en chef de *Réformés* et théologien, Gilles Bourquin, dont la thèse *Théologie de la spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité* touche ces enjeux. **Le 27 septembre, 20h15**, grande salle de Busigny. Entrée libre, collecte en faveur de La Cascade. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Roland Giraud, le pari de croire, documentaire

Samedi 9 septembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 10 à 18h25, le 12 à 11h20 et le 15 à 14h40, RTS Deux.

Célébrations

Dimanche 24 septembre

Célébration œcuménique

En direct de Sachseln pour le 60^e anniversaire de Nicolas de Flue, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 3 septembre**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Le 3 septembre *Le « champing », ou l'art de camper dans une église anglaise.*

Le 10 septembre *Une cure de silence, un remède antistress.*

Babel

Chaque dimanche, à 11h, Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux sur l'actualité par un expert.

Le 17 septembre *La mystique d'Ella Maillart.* Le 24 septembre « *Tous les chemins mènent à Ranft* », ou *l'ermite Nicolas de Flue sous la loupe de différents spécialistes.*

Cultes

Dimanche 10 septembre, 9h, matinée œcuménique, *Célébrer Nicolas de Flue*, temple d'Yverdon, Espace 2.

A réécouter sur celebrer.ch

L'Université de Genève forme les imams

Dès septembre, l'Université de Genève propose une formation continue destinée aux imams. Ce projet répond à des préoccupations politiques et sociales autant qu'il innove en proposant une approche historico-critique de l'islam.

ISLAM La communauté albanophone de Genève a sollicité une formation continue des imams ; c'est aujourd'hui chose faite. Elle démarre en septembre à l'Université de Genève.

De nombreux musulmans affichent désormais un islam libéral et ne s'en cachent pas. « J'ai grandi en Suisse et je pratique pourtant ma religion, c'est la liberté de culte », explique Djelal Avdil, membre de la communauté et résident genevois. « J'ai grandi dans l'islam qui prône la tolérance et l'amour. Mais qui sont ces gens qui donnent une image si catastrophique de notre religion ? » s'interroge ce jeune homme. A ses yeux, il est évident que les imams doivent pouvoir se former et être en accord avec les valeurs suisses auxquelles il tient beaucoup.

Une voie à promouvoir

A Genève, les différentes communautés musulmanes se sont adressées à l'Etat en passant par le bureau de l'intégration des étrangers. « Des rapports de confiance se sont établis », commente Nicolas Roguet, délégué à l'intégration. Une double mission pour cet organisme qui fait un travail de sensibilisation afin de promouvoir l'intégration et la lutte contre les discriminations. La question de l'islam est aujourd'hui sensible, observe François Dermange, responsable académique du projet et professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Le contexte est tendu au sein de la population « qui a peur et connaît mal l'islam, faisant parfois des amalgames. Et du côté des musulmans, la voix qu'on en-

tend le plus dans les médias est celle d'un islam politique. Si on ne veut pas laisser la parole uniquement à ces courants, il faut se donner les moyens de promouvoir d'autres voies ».

Une théologie musulmane

« Beaucoup ont l'impression que l'islam est une religion obscure, oubliant que pendant plusieurs siècles l'islam a été bien plus ouvert que le christianisme. D'ailleurs, à peu près toutes les sciences ainsi que la philosophie nous ont été transmises par les musulmans », rappelle le professeur d'éthique. « Mais il est vrai aussi qu'historiquement les courants libéraux ont été balayés par des courants plus populaires. Cette situation n'est pas inéluctable, le défi consiste à tenter une expérience en contrant les visions simplificatrices et politiques de l'islam. Intégrer cette religion à l'université est la meilleure manière de penser sa complexité », continue l'éthicien. « Le projet ne revient pas à déradicaliser certains mouvements en enlevant toute dimension religieuse. Il s'agit ici de réaliser pour l'islam le même travail qui a été fait pour le christianisme depuis quatre siècles. »

Le cours sera nécessaire pour les imams ayant un rôle dans l'espace public, notamment pour les aumôniers, et se déroule sous la forme d'un CAS (Certificate of Advanced Studies). Il reste ouvert à un public plus large et représente 300 heures de formation, enseignements et travaux personnels compris. « Ce certificat présentera les théologies de l'islam et montrera qu'il y a un pluralisme avec dif-



Le prophète Mahomet reçoit une première révélation de l'ange Gabriel. Miniature persane de Rashid al-Din, entre 1307 et 1311.

férentes écoles », détaille François Dermange. L'analyse historico-critique des textes permet de ne pas les considérer comme des vérités toutes faites.

L'université a une mission politique et sociale

« Notre rôle à l'université n'est pas du tout de plaider pour le christianisme, mais de montrer que les outils et compétences académiques sont critiques et en même temps bienveillants vis-à-vis du religieux et qu'ils peuvent valoir pour d'autres religions. La Faculté de théologie protestante a une vraie volonté d'ouverture sur la société telle qu'elle est. Il ne s'agit ni de prêcher un cryptochristianisme ni de renoncer à notre spécificité. La demande des musulmans est une approche théologique. La Faculté de théologie n'est pas un bastion du conservatisme, mais elle se bat depuis 450 ans pour que l'on pense la foi de manière intelligente », assure le professeur.

► Caroline Amberger, Protestinfo

Philippe Nicolet

Pasteur retraité, a exercé son ministère en milieu hospitalier et dans des établissements pénitentiaires du canton de Berne.



Son amour vaut pour tous

La révélation

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront.

Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. » Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.

Esaïe 2, 2 – 4

Le sermon

La parole du prophète communique d'abord l'espérance : à une communauté de retour d'exil et encore vulnérable, Dieu assurera un avenir de paix en se donnant à connaître aux nations et en les associant, elles aussi, à son salut.

Le prophète dénonce donc ceux qui croient que l'amour de Dieu leur est exclusivement réservé et qui, sous prétexte de fidélité religieuse, se font apôtres de l'intolérance et de la violence religieuse.

Et personne n'est à l'abri d'une telle dérive : l'Ancien Testament lui-même ne contient-il pas un appel qui contredit celui d'Esaïe et qui exhorte les nations à faire des armes de leurs socs et de leurs serpes ? Dieu alors pourra les anéantir et Jérusalem redeviendra un lieu saint où « désormais les étrangers ne passeront plus » (Joël 4,9–17) ?

C'est dire que la grâce de Dieu ne connaît pas de frontières et commande à chaque communauté religieuse de mener en son propre sein ce combat contre la discrimination et pour l'ouverture à l'autre.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les nouveaux ministres de l'Eglise vaudoise

32

Exposition « Le selfie des protestants »

34

Culte des récoltes à la ferme

37

Tournoi de pétanque de l'EERV

Cherche rabbin, désespérément

Pour les communautés juives vivant hors d'Israël, se trouver un guide religieux relève parfois du parcours du combattant. Les difficultés rencontrées par les traditionalistes de Lausanne et les libéraux de Genève en sont la preuve.



RELÈVE Le 12 octobre, les juifs de Lausanne n'auront peut-être plus de rabbin. Lionel Elkaïm repart en effet vivre en Israël. Une commission de recherche a été désignée pour lui trouver un remplaçant. Sa mission semble friser l'impossible: il s'agit de dénicher un rabbin dont le titre soit reconnu, d'obédience orthodoxe, ayant au moins cinq ans d'expérience à la tête d'une communauté, le baccalauréat, une parfaite maîtrise des rites ashkénaze et séfarde et parlant parfaitement français.

Une quinzaine de candidats a à ce jour répondu présents, trois d'entre eux sont encore en lice, parmi lesquels un homme, qui détient aujourd'hui des responsabilités religieuses à Lausanne et remporterait l'adhésion de certains membres de la communauté. Reste à savoir si l'homme, connu pour sa rigueur religieuse, sera disposé à assouplir son observation de la loi juive pour remplir un cahier des charges qui inclut de serrer la main des femmes, d'entrer

dans des églises et de dialoguer avec des représentants d'autres religions. Des obligations incontournables pour une communauté reconnue comme institution d'utilité publique par le canton de Vaud, comme le souligne le président de la Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, Alain Schauder.

La menace de la division
Le président s'estime certain « à 80% » que la Commission aura trouvé un successeur digne de ce nom à Lionel Elkaïm, pour la mi-octobre. Dans le cas contraire, reste à savoir si cet homme très attaché à la communauté de Lausanne ne repoussera pas son départ. La menace de la scission entre les piliers de synagogue et les juifs dits « de Kippour », qui ne viennent qu'à l'occasion des grandes fêtes, plane en effet sur cette communauté unitaire, où se côtoient des juifs de toutes origines et de tous niveaux de pratique.

Six ans de recherche

A Genève, cela fait six ans maintenant qu'on cherche un successeur au rabbin François Garai. Du côté des juifs libéraux – qui ont effectué une profonde réforme de la *Halakha*, la loi juive, au XVIII^e siècle en Allemagne – les candidats ne se pressent pas au portillon. Le rabbin l'explique par le ralentissement de la formation des rabbins libéraux dans les années 1970, les dirigeants d'alors n'imaginaient pas que ce mouvement réformé se développe en dehors de Paris. Depuis, les écoles se sont développées.

Un mandat à 613 exigences

Mais au-delà des difficultés rencontrées par ces deux communautés, dénicher un rabbin est ardu parce que ceux qui ont le courage d'assumer cette fonction en dehors d'Israël ne sont pas légion. D'abord, il faut pouvoir gérer un cahier des charges plus épais que le mur des Lamentations. « Le rabbin dit la loi juive et

la transmet, accompagne les fidèles dans les rites quotidiens, hebdomadaires et lors des fêtes et comprend sa communauté pour lui offrir ses conseils de façon appropriée », énonce Jacques Ehrenfreund, professeur d'histoire des juifs et du judaïsme à l'Université de Lausanne.

Or la loi juive compte 613 commandements, positifs et négatifs, et son interprétation requiert des connaissances que l'on n'acquiert qu'après des années d'études. Répondre aux questions des fidèles, c'est donc déjà une occupation à plein temps.

« Le rabbin tire sa légitimité du fait d'être reconnu par une communauté, tout en étant son représentant et en lui dictant la bonne conformité de ses actions selon la loi », explique Jacques Ehrenfreund. Un équilibre qui nécessite de savoir interpréter finement la loi juive pour qu'elle reste *casher* tout en respectant l'évolution de la société. **▲ Aline Jaccottet, Protestinfo**

Raconte-moi ta vocation

Cinq pasteurs font leur entrée à l'Eglise réformée vaudoise. Ils seront consacrés et agrégés le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. En retraite dans la communauté de Saint-Loup, ils se confient sur leur vocation. Reportage.

MISSION La porte est restée ouverte. Pourtant l'air ne passe pas. Dehors, il fait plus de 30 degrés. Impossible d'espérer le moindre courant d'air. La sœur s'interrompt. Une machine agricole passe. Debout devant son pupitre, elle reprend, à haute voix, sa lecture biblique. A l'orée des champs, entre l'hôpital et les bâtisses cossues, la chapelle de style « origami » en bois de la communauté des sœurs de Saint-Loup, à Pompaples, est immanquable. Il est 13h. On y vit la prière de midi. Les cinq nouveaux pasteurs de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) sont dans l'assemblée. Pendant deux jours, ils sont en retraite, dans la communauté, pour préparer, avec des responsables de l'EERV, leur culte de consécration et d'agrégation qui se tiendra le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. C'est l'occasion rêvée pour faire connaissance et dévoiler leur vision du ministère.

La prière se termine. Le petit groupe regagne la salle

de séminaire investie le matin pour y retrouver le responsable des Ressources humaines de l'EERV et pasteur, Nicolas Besson. Cet après-midi, les discussions tournent autour de la vocation.

Ministres européens

Les tables forment un cercle. Aux côtés des pasteurs, sont assis les deux ministres qui célébreront le culte du 2 septembre, une laïque, une conseillère synodale et le responsable de l'organisation du culte. Cette année, la volée est particulière : tous pasteurs, ils forment à eux seuls un ersatz du drapeau européen. Les futurs agrégés sont belge, allemand, français et germano-suisse. Au compteur, on cumule les années de ministère : la consécration remonte à près de trente ans chez chacun. Seule la benjamine, et unique consacrée, est suisse.

Nicolas Besson ouvre les feux en confiant des épisodes de sa vie qui, mis bout

à bout, forment sa vocation. Un silence et puis Thierry Baldensperger prend la parole. A 57 ans, ce pasteur alsacien a pris ses quartiers dans la région du Nord vaudois, au temple de Chêne-Pâquier. « La vocation est quelque chose qui nous est donné, une série d'événements qui nous remettent en selle dans la vie. » Pasteur, c'est un métier, dont il dit ne pas avoir fait le tour. Le dispositif de la séance est studieux. La timidité est pourtant vite effacée et chacun se confie sur les expériences spirituelles les plus intimes de sa vie.

Expériences de vie

Pour Eva Vogel, tout a commencé bien loin de la religion, car « ma famille a souffert du national-socialisme, auquel ont aussi pris part des chrétiens », explique-t-elle. Cette Allemande de 61 ans s'interroge sur le sens de la vie vers 17 ans. Alors jeune fille au pair aux Etats-Unis, le pasteur de la communauté lui rend visite. « Il m'a offert un chez moi spirituel dans sa paroisse. » Suivront des études de théologie et de psychologie, car « il est central de lier la spiritualité à l'âme humaine. » Aujourd'hui, elle a mis de côté des postes administratifs, notamment au Centre Œcuménique de Genève, pour revenir à « la base », en paroisse, sur la Côte.

Alors que les récits des agrégés se suivent, Guy Liagre retourne l'ordre apparemment établi : « Ecoutons le témoignage de Laurence, qui fera

contre-poids avec nos récits de vieux bonshommes. » Dans le rire, Laurence Keshavjee prend la parole. A 30 ans, elle détonne par sa jeunesse au milieu du groupe. « Ma vocation, c'est redécouvrir et faire redécouvrir ce trésor toujours neuf qu'est l'Évangile. La confiance est centrale dans ma vocation. Je ne veux pas me fier à mes seules capacités rationnelles ou relationnelles mais attendre de Dieu qu'il me guide petit à petit sur ce chemin. » Elle revient sur des expériences vécues à l'étranger, de l'amour manifesté entre les humains autant que le constat d'une détresse du monde qu'elle ne veut pas ignorer.

L'appel de la base

Guy Liagre reprend le flambeau. Ce pasteur, ancien président de 60 ans de l'Eglise unie de Belgique se définit comme un « homme de structure ». Sur son CV, la liste des engagements est longue, parmi eux, comme sa collègue Eva Vogel, il y a la Conférence des Eglises Européennes. Elevé dans une famille darbiste, il ignorait qu'il fallait suivre une formation pour être pasteur réformé. « Je pensais que le Saint-Esprit soufflait », lâche le pince-sans-rire. Vient le tour de Martina Schmidt. L'ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le prochain, germano-suisse de 54 ans, parle de son envie de retourner au pastorat pour se mettre au service des gens. « Quand je travaillais dans d'autres institutions, j'ai

« La vocation, ce n'est pas un ensemble de théories, ce sont des histoires »



De gauche à droite: Martina Schmidt, Guy Liagre, Eva Vogel, Thierry Baldensperger et Laurence Keshavjee.

chaque fois été rappelée, rattrapée par Dieu. Il y a un équilibre à trouver dans le pastorat qui est autant une vocation qu'un métier. »

Une histoire de confidences
« La vocation, ça n'est pas un ensemble de théories. Ce sont

des histoires », clôt Nicolas Besson. Après deux heures d'échanges, le groupe s'offre une pause, avant d'entamer la traditionnelle séance photo. Oui, mais voilà, le ciel s'est couvert, une fine ondée couvre le bitume. Heureusement, elle est passagère. Les

ministres se retrouvent dans le jardin face à la chapelle. Les tenues estivales laissent place aux robes noires et cols blancs. Le retour du soleil couplé à l'épaisse étoffe de cérémonie rend la chaleur à peine supportable. L'humeur est pourtant à la plaisanterie. On

pose officiellement avant de se prêter au jeu des portraits. Le photographe lève la séance. Quartier libre jusqu'au repas. Ce soir, on affronte la réalité. Les discussions porteront sur la situation de l'EERV dans le microcosme vaudois d'aujourd'hui. **► Marie Destraz**

L'Eglise ose se fêter

Samedi 2 septembre, la Journée d'Eglise se tiendra à la cathédrale, mais aussi en ville de Lausanne.

DÉCENTREMENT L'Eglise vaudoise ose sortir de ses murs pour témoigner et partager ce qui anime les réformés: la joie de croire. A l'occasion de la Journée d'Eglise, le 2 septembre, la fête se tient à la cathédrale de Lausanne,

mais elle s'exporte aussi dans le centre-ville de Lausanne. Jubilé de la Réforme oblige, la manifestation s'y inscrit entièrement et l'EERV joue avec les verbes du slogan de ce 500^e anniversaire: *Croire, oser, agir, pouvoir, penser, aimer.*

Toute la journée, des stands présentent une vingtaine d'initiatives originales, des activités et services de l'Eglise. Mais ce n'est pas tout. Des concerts, expositions, débats, conférences et animations pour les enfants sont aussi au programme. Le tout éparpillé entre la cathédrale et ses alentours, l'église Saint-François, le Forum de l'Hôtel de Ville et l'Espace culturel des Terreaux. Et dans les rues, des réformateurs itinérants partent à la rencontre des badauds. Le culte de

consécration et d'agrégation, à la cathédrale, clôt la journée. **► M. D.**

Infos pratiques

Journée d'Eglise: **samedi 2 septembre, de 10h à 16h30**, Lausanne. De 17h à 18h, culte de consécration et d'agrégation, cathédrale.

Programme complet sur www.j.eerv.ch.

La rédaction du journal *Réformés* tiendra un stand à cette Journée d'Eglise

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est la rentrée !



John Christin,
Conseiller synodal

DISCERNEMENT Au centre scolaire de Sokodé, au Togo, les 69 enseignants de primaire ont plié bagage et prennent le chemin du retour. Le stage de formation continue mené par des formateurs suisses et africains, organisé par la Coopération pédagogique en Afrique, dont je suis membre, vient de se terminer. Après trois semaines passées à analyser

leur pratique professionnelle et à participer à des ateliers, il y a, chez ces hommes et ces femmes, de l'émotion.

Au cours de trois stages annuels, des liens se sont tissés. Les échanges ont été nourris et ont touché chacun au plus profond.

Qu'il est passionnant de se remettre en question ! Mais cela ne peut pas se faire sans l'abandon d'habitudes qui paraissent évidentes et indiscutables pendant longtemps.

Chacun va donc retrouver les siens, mais aussi réfléchir à la mise en pratique de la formation acquise.

Nous ne pouvons pas tout changer d'un coup. La nouveauté ne peut se mettre en place qu'en assurant

l'essentiel. Tout est question de dosage et de discernement.

Qu'abandonner ? Comment s'engager dans le changement, sans que l'enthousiasme ne conduise à l'épuisement ?

« Choisir ce qu'il faut abandonner »

Actuellement, ces formateurs s'attellent à l'évaluation, et je suis frappé par la similitude avec les défis de notre Eglise : choisir ce qu'il faut abandonner, en constatant simplement que ce n'est plus d'actualité, sans regret ni culpabilité, car ce qui a été mis sur pied avec cœur et conviction était en son temps apprécié. Aujourd'hui, il faut trouver comment faire autrement. Non pas pour suivre une mode, mais bien pour trouver ce qui correspond aux besoins actuels. Bonne rentrée. ▀



**LA TERRE
EN PARTAGE**

DM    10 ANS
DE LAÏCITE
ÉCHANGE ET MISSION

 **HEKS
EPER**

CAMPAGNE DM-EPER 2017

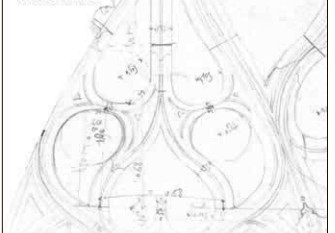
Bénin-Liban

Déclinaisons gothiques

Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne

Du 1^{er} septembre
au 12 novembre 2017

à l'Espace Arlaud,
place de la Riponne 2bis
Lausanne



mcah Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub



**LE BIG BANG ET APRÈS :
L'UNIVERS A-T-IL UN SENS ?**

TRINH XUAN THUAN, ASTROPHYSICIEN

CONFÉRENCE MARDI 26 SEPTEMBRE 2017 À 20H

Prix : 30.-, à Crêt-Bérard, Chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux
info@cret-berard.ch ou 021 946 03 60

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Laissons-nous « enchanter » à Crêt-Bérard

A l'occasion du Jeûne fédéral et pour toute la Région, Crêt-Bérard vous propose culte-cantate, chantée et concert de lieder.

COMMUNAUTÉ Au mois de mars, je relisais, en ma qualité de relecteur protestant, la page du prochain calendrier interreligieux consacré à la prière. Pour en donner une spécificité dans le monde pluriel des Eglises protestantes, les auteurs proposaient un encadré intitulé « Une prière chorale ». Je passe sur mes échanges avec le directeur des éditions AGORA. La formule est finalement adoptée telle quelle, malgré ce qui m'apparaissait être une simplification.

« Une prière chorale » ? ! C'est qu'il faut bien en convenir : l'une des expressions spirituelles marquantes du protestantisme réside bel et bien dans une pratique traditionnelle et communautaire du chant. Un chant confié – pour le meilleur et parfois le pire – à une assemblée censée connaître psaumes, chorals et cantiques. Si la liturgie orthodoxe confie régulièrement le chant à un petit chœur, si la messe catholique recourt volontiers à une chorale, si le service anglican considère ses choristes comme liturgies (parés de costumes), les fidèles du culte protestant sont accueillis, à l'entrée du



Le 17 septembre, une journée culte et musique à Crêt-Bérard.

temple, en qualité de potentiels chanteurs. Car « chaque voix compte » au culte !

Pourrait-on conclure que les protestants ont opté pour un « sacerdoce universel du chant » ? Pas tout à fait. Car il existe ici aussi la pratique d'une musique d'église confiée à des professionnels (ou de bons amateurs). A commencer par nos organistes. Qui plus est, plusieurs paroisses réformées redécouvrent la

place culturelle donnée initialement aux cantates, notamment de J.-S. Bach. Ce sont les fameux « cultes-cantates » donnés à Villette ou à Lutry dans notre région.

Dimanche 17 septembre, de 10h à 16h, sur la colline de Crêt-Bérard, nous sommes invités à vivre notre protestantisme musical en Région et sur tous les registres, puisque nous commencerons par un culte-cantate, suivi d'un repas

pas trop lourd afin de continuer par une « chantée » ouverte à tous autour d'un choix de beaux cantiques de notre répertoire et de conclure par l'écoute d'un concert de lieder de compositeurs protestants allemands. Une journée à ne manquer sous aucun prétexte, et dont le programme détaillé figure en page 36 ! **Jean-Baptiste Lipp, pasteur**

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Prière de Taizé

Chaque dernier mercredi du mois, un temps de prière simple est offert dans le chœur de l'église du Prieuré, de 20h15 à 20h45 ; avec des chants de Taizé, lecture de la Parole et méditation en musique et en silence. Prochains rendez-vous les mercredis **30 août et 27 septembre**.

Respiration musicale

Mercredis **30 août et 27 septembre, de 11h à 11h30**, au Prieuré, avec Anne-Claude Burnand à l'orgue.

Sortie en car des aînés

La traditionnelle excursion d'une journée conduira les aînés le **mardi 12 septembre** dans la région du lac de Thoune. Renseignements auprès de M. Duperrex, président du club des aînés de Pully-Paudex (021 728 68 04).

Culte-cantate régional

Dimanche du Jeûne fédéral 17 septembre, culte-cantate régional pour tous nos paroissiens à 10h à Crêt-Bérard, suivi d'un repas simple, d'une chantée et d'un récital (lire la Une en page 29 et le programme détaillé en page 36).

Concerts de carillon à Chantemerle

Trois concerts de carillon, par Daniel Thomas, sont annoncés pour les dates suivantes : **Samedi 2 septembre, à 11h**, dans le cadre du vide-grenier sur la place de Chantemerle.

Dimanche 3 septembre, à 15h, avec participation de l'ensemble de cordes Tango Sensations.

Dimanche 1^{er} octobre, à 16h,



Pully - Paudex Nous sommes devenus protestants : quand et comment ? Conférence le 19 septembre au Prieuré.

concert d'automne, avec Bernard Suter, alto, et le quintette à cordes Badamani.

Journée au vert

Rendez-vous le **dimanche 10 septembre, à 10h**, à Paudex, à la Campagne Marcel, en face de la maison de commune, pour cette magnifique rencontre annuelle qui rassemble les paroissiens des quatre coins de la paroisse, toutes générations confondues. Lors du culte à 10h, les enfants de l'Eveil à la foi et des ateliers bibliques seront accueillis, et les nouveaux catéchumènes de notre paroisse, ainsi que celle de Belmont-Lutry, recevront leur bible. Un jeu de piste pour petits et grands aura lieu dès 13h15. Si la pluie devait s'inventer, la manifestation se déroulera à la salle communale. A prendre avec soi : salades, accompagnements et fruits pour une gigantesque salade de fruits communautaire, qui sera préparée par les enfants. Un boucher grillera ses viandes sur place.

Les débuts de la Réforme en Pays de Vaud

Dans le cadre des manifestations R500 de l'EERV, le pasteur Jean-Marc Spothelfer nous emmène sur les traces des précurseurs qui ont posé les bases de la Réforme dans notre canton. Conférence le **mardi 19 septembre à 20h** au temple du Prieuré. Entrée libre.

Reprise des activités pour l'enfance

Notre paroisse propose deux types d'activités pour les enfants, selon leur âge :

– Les rencontres d'Eveil à la foi, pour les enfants de 3 à 6 ans. Ils y participent accompagnés de leurs parents. Préparées par une équipe œcuménique, elles ont lieu en alternance au Prieuré et à l'église catholique Saint-Maurice. Premier rendez-vous le **samedi 30 septembre à 10h** à l'église du Prieuré.

– Les ateliers bibliques pour enfants de 7 à 10 ans (années scolaires 3 à 6 H). Les rencontres ont lieu chaque semaine, de mi-septembre à fin mai, sauf pendant les va-

cances. Au programme : découverte de la Bible, chant, temps de prière, préparation de Noël et des fêtes.

Deux groupes accueillent les enfants dès la sortie de l'école, à partir de 15h20 avec un goûter, et la rencontre a lieu de 15h45 à 16h45 :

– Le groupe de Chamblandes, à la maison de paroisse av. C.-F. Ramuz 65, entrée côté collège. Les rencontres ont lieu le mardi ; 1^{re} fois le **12 septembre**.

– Le groupe de la Rosiaz, à la salle paroissiale attenante au temple de Chantemerle, à côté du collège du même nom. Les rencontres ont lieu le jeudi ; 1^{re} fois le **14 septembre**.

Le culte d'ouverture des activités de l'enfance aura lieu le dimanche **10 septembre à 10h** à Paudex, dans le cadre de la journée paroissiale au vert (voir ci-contre). Info : Laurent Wisser, 021 728 21 23.

Culte avec chœur

Le **dimanche 24 septembre**, le chœur pulliëran du Cuadrinio participera au culte de 10h45 au Prieuré.

Fête paroissiale et vente à la Maison pulliérane

Cette année, c'est à la fin du mois de septembre qu'auront lieu les traditionnelles journées contact et vente au centre, pour toute la paroisse: **Vendredi 29 septembre, de 18h à 22h**, à la Maison pulliérane, avec souper aux chandelles, coin jeu pour les enfants et animation par le Yodleurs Club « Les Romands » et cors des Alpes « Les 4 vents ».

Samedi 30 septembre, de 10h à 15h, avec repas, coin jeu pour les enfants et animation par le groupe gospel de notre région, dès 11h45.

Et comme toujours, les stands de la brocante, des livres, de la couture, des fleurs et confitures, et de la pâtisserie.

L'équipe d'organisation vous

remercie d'avance pour votre présence, et aussi pour votre contribution aux stands.

DANS LE RÉTRO

Echos de la fête d'offrande à la Rosiaz

Vécue par un très beau temps déjà estival, la fête de l'offrande du **dimanche 11 juin** a été très chaleureuse et conviviale. L'offrande a été généreuse et a permis d'apporter un bon soutien à l'œuvre Jesiah à New Delhi, ainsi qu'à la bonne marche de notre paroisse. Un tout grand merci à toutes les personnes qui ont œuvré pour la préparation et l'animation de cette fête et à toutes celles qui l'ont soutenue par leur présence et par leurs dons.

Ouverture du temple du Prieuré

PULLY – PAUDEX Suite aux déprédations causées dans plusieurs églises en 2001, et en particulier l'incendie dévastateur du temple du Prieuré, les communes de notre canton ont été invitées à fermer les lieux de cultes pour des raisons de sécurité. Ces dernières années, plusieurs initiatives ont permis à des églises d'être ouvertes à nouveau. D'entente avec la municipalité de Pully, nous avons pu ainsi envisager la réouverture du temple du Prieuré en journée, ce qui permettra aux nombreux visiteurs de passage d'y accéder, pour un temps de repos, de méditation ou de prière. Les horaires d'ouverture sont les suivants : à la **belle saison, de 9h à 18h**, et de **novembre à mars, de 9h à 17h**. En dehors de ces horaires, le lieu est fermé et sécurisé, et une alarme reste active. Nous nous réjouissons que ce beau temple, cœur de notre vie paroissiale et lieu de tant de richesses culturelles et spirituelles, puisse être à nouveau accessible au plus grand nombre.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Cultes JeudiDieu : un nouveau départ

Vous voulez vivre un moment de tranquillité recueillie ? Une parenthèse portée par des chants de Taizé ? Vous aimez le silence, mais aussi le partage spontané autour d'un texte biblique ? Ou encore, digérer l'interpellation d'un récit biblique sur un interlude d'orgue ? C'est ce que vous offrira dès **le 31 août, et ceci chaque jeudi, de 19h à 19h30**, au temple de Belmont (en dehors des vacances scolaires), une équipe de laïcs. Structuré par les textes de l'office de Crêt-Bérard, le JeudiDieu nouvelle formule concrétise la volonté du conseil paroissial de consacrer le temple de Belmont à des moments spirituels et musicaux. Nos deux organistes sont donc partie prenante du projet. Les pasteurs interviendront une fois par mois et apporteront la prédication. Pas de plus belle occasion de se réconcilier avec soi-même après le stress de la journée et d'entrer dans l'intimité de Dieu par la prière et l'écoute de la Parole !

Eveil à la foi : que d'émotions !

L'Eveil à la foi est une activité qui s'adresse aux enfants de leur naissance à 6 ans. Organisée en collaboration avec la paroisse catholique de Lutry-Paudex, elle est animée par un groupe de mamans accompagné par le pasteur Claire-Dominique Rapin. Les parents concernés recevront le programme de l'hiver dans le courant de septembre. Cette année le thème sera « Les



Conférence

Les débuts de la Réforme dans le Pays de Vaud

Par Jean-Marc Spothelfer

Une conférence publique sur l'histoire de la Réforme dans notre pays, proposée dans le cadre des manifestations R500 de l'Eglise vaudoise.

- ❖ Le contexte
- ❖ Les précurseurs
- ❖ La conquête bernoise
- ❖ La Dispute de Lausanne
- ❖ Les conséquences...



**Mardi 19 septembre
à 20 h. au Temple de Pully-Prieuré**

Entrée libre

Renseignements : J.-M. Spothelfer
jean-marc.spothelfer@cerv.ch





Belmont - Lutry Quelques chants lors du culte au vert à Belmont.

émotions». Prochaine célébration: **samedi 30 septembre, à 10h30**, au temple de Lutry. Puis 25 novembre, 20 janvier et 5 mai. Notez aussi le vendredi 8 décembre de 17h30 à 18h30 pour les contes de Noël avec Françoise Corset.

Lectio divina: reprise des rencontres

La première rencontre de la lectio divina aura lieu **le mercredi 27 septembre, de 18h à 19h**, à la salle de la cure protestante de Lutry. Cette pratique invite à l'écoute du texte biblique, lu de nombreuses fois, et permet un cheminement vers une appropriation dans la méditation, la prière et la contemplation. Les rencontres ont lieu **le 4^e mercredi du mois** de septembre 2017 à avril 2018.

Prière silencieuse

La reprise de la prière silencieuse a lieu **mercredi 13 septembre, de 17h à 19h**, à l'église catholique de Lutry. Elle prend place chaque **2^e mercredi du mois**. La prière est animée par Madeleine et Jean-Luc Crisinel, Ariane Mauler, Fabienne Micol, Claire-Dominique Rapin et Lucette Woungly-Massaga. La permanence est maintenue pendant deux heures. Vous pouvez rejoindre la prière

quand vous voulez et pour la durée qui vous convient. Cette année, elle continue à se vivre en solidarité avec les chrétiens d'Orient.

Culte-cantate du Jeûne fédéral à Crêt-Bérard

Le dimanche 17 septembre, à 10h, jour du Jeûne fédéral, les paroisses de la Région Lavaux se rassembleront à Crêt-Bérard pour un culte-cantate. La cantate BWV 17 de J.-S. Bach sera dirigée par Sébastien Vonthanthen et interprétée par la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry, élargie à des chanteurs de la région. Il n'y aura pas de culte dans la paroisse de Belmont-Lutry. Cette offre s'inscrit dans le cadre des festivités R500. Découvrez les autres activités de la journée en page 36.

Repas-partage annulé

Le repas-partage du mois de septembre est supprimé.

Fête des vendanges à Lutry, 22-24 septembre

Comme chaque année, la paroisse se joint à la fête des vendanges de Lutry: vendredi et samedi soir, on est invité à passer au stand de soupe et crêpes offertes gratuitement sur le parvis du temple de 18h à 23h. Le temple sera ouvert

aux visiteurs de passage, avec cette année une exposition à découvrir. Samedi à 14h, départ du rallye des enfants (inscriptions dès 13h) dans la cour extérieure du château.

DANS LE RÉTRO

Culte au vert

Le 25 juin dernier au refuge des Bas-Monts, la paroisse vivait son culte au vert, célébration avec les enfants qui clôt le programme du Culte de l'enfance qu'ils ont suivi l'année écoulée. Ces derniers avaient préparé une illustration de la parabole des maisons construites sur le roc ou sur le sable et appris quelques chants pour ce moment. La journée s'est poursuivie par un apéritif offert par la commune de Belmont et un joyeux repas de poulet rôti et de salades, le tout dans une atmosphère amicale et détendue. Une belle manière de vivre la communauté tous âges confondus.

RENDEZ-VOUS

À agender

Mercredi 6 septembre, mise sous pli pour la fête d'offrande de 9h à 12h à la MPJ.

Mercredi 13 septembre, prière silencieuse entre 17h et 19h à l'église catholique de Lutry.

Dimanche du 17 septembre, culte-cantate régional à Crêt-Bérard (voir les détails en page régionale).

Vendredi 22 septembre, reprise du Culte de l'enfance pour les enfants de Lutry de 12h à 13h30 à la MPJ.

Du 22 au 24 septembre, fête des vendanges à Lutry: présence paroissiale sur le parvis du temple et exposition «Le selfie des protestants».

Samedi 24 septembre, rallye des enfants: départ à 14h, dans la cour extérieure du château.

Samedi 30 septembre, à

10h30 au temple de Lutry.

Exposition «Le selfie des protestants»

Pendant le week-end de la fête des vendanges, l'exposition «Le selfie des protestants» sera présentée dans le temple de Lutry. Trois volets révéleront les traits caractéristiques des protestants, les jalons historiques et les grandes questions du moment. Elle sera ouverte **vendredi 22 et samedi 23 septembre** le soir, ainsi que **dimanche matin 24 septembre** après le culte.

Merci, Jean-Baptiste

BELMONT - LUTRY

Passeur d'Évangile, d'un Évangile vécu, que voilà un terme qui te va bien: tu as su dévisager les êtres que tu as rencontrés avec des yeux lavés de tout jugement, offrir simplement l'espace de ton écoute sans curiosité obscure en accueillant failles, fissures, fractures où tu voyais la lumière passer, tendre aux mots entendus le miroir de l'amour, proposer une existence autre le temps d'espérer, te démener pour faire avancer la cause de l'œcuménisme et réjouir nos cœurs par la grâce de la musique, qui plus est en famille: merci! Belle suite de ministère dans notre paroisse sœur de Pully-Paudex, et dans ton poste de coordinateur régional, nous te gardons un petit peu. **► Françoise Christinat, présidente, au nom du conseil paroissial**

VILLETTE

ACTUALITÉS

Consécration de la pasteur Laurence Keshavjee

Trois raisons pour vous d'agender votre **samedi 2 septembre** à la cathédrale de Lausanne : vivre un temps de fête avec tous les protestants du canton lors de cette journée annuelle de l'Église ; commémorer, comme il se doit, la Réforme qui nous porte encore 500 ans après ! Et enfin et surtout... entourer votre pasteur suffragante Laurence Keshavjee lors du culte d'après-midi où elle sera consacrée au ministère pastoral ! Le culte de consécration sera célébré à 17h et suivi d'un apéritif dînatoire offert à tous.



Villette Culte patriotique œcuménique célébré le 30 juillet sur la place d'armes de Cully par Sylvain Corbaz de la paroisse réformée et l'abbé José Fernandez de la paroisse catholique.

RENDEZ-VOUS

Culte Parole et musique

Le dimanche 10 septembre, à 10h30, au temple de Villette, une équipe de laïcs et de musiciens de notre paroisse nous offrira un culte alliant méditation et musique.

Culte-cantate

Dimanche du Jeûne fédéral 17 septembre, culte-cantate régional pour tous nos paroissiens à Crêt-Bérard, suivi d'un repas simple, d'une chantée et d'un récital (lire la Une en page 29 et le programme détaillé en page 36).

Groupe de prière

Ouvert à tous, un office œcuménique de prière a lieu chaque vendredi à 8h30 au temple de Cully. Renseignements : Gérald Chappuis, 079 212 60 15 ou chappuis.gerald@bluewin.ch.

Marches méditatives

Bienvenue aux marches méditatives ! Départ de la gare

de Cully à 10h30. Un temps de partage, de marche et de silence autour d'un texte biblique. Voici les rendez-vous pour l'automne 2017 : **23 septembre, 28 octobre, 18 novembre**. Pour tout renseignement : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Concert

Ce concert est proposé par la commission interconfessionnelle de musique sacrée. Il aura lieu au temple de Villette, le dimanche 3 septembre, à 18 h. Au programme : quatuor de flûtes.

POUR LES JEUNES

Le Culte de l'enfance redémarre !

La saison 2017-2018 du Culte de l'enfance débutera le mercredi 27 septembre de 12h à 15h30 au sous-sol du collège du Genevrey à Grandvaux. Une équipe imaginative et créative attend tous les enfants de 6 à 10 ans pour vivre des temps d'amitié, de créa-

tivité et de foi. Au travers de ceux-ci votre enfant découvrira que Dieu l'aime et l'invite à construire son histoire avec lui. Pour plus d'information : pasteur Laurence Keshavjee, 076 251 63 84.

Catéchisme de la 7^e à la 11^e

Pour les 7^e année Harmos : inscriptions auprès de la pasteur Aude Roy Michel, 021 799 12 06 ou auderoy@bluewin.ch. Tous les enfants sont bienvenus !

Pour toutes les années : culte d'ouverture le 1^{er} octobre à 10h30 au temple de Cully.

À MÉDITER

Prière

Seigneur, ouvre pour nous les sources de la vie et nous pourrons entrer dans ce jour en pleine confiance. Quel que soit notre chemin aujourd'hui, tu vas le parcourir avec nous. Quelles que soient nos peurs,

tu resteras avec nous.

Quel que soit le combat, tu seras notre force.

Toi qui toujours nous relèves, nous renouvelles, nous entraînes, viens Seigneur.

Amen

Une femme pendant la Réforme ?

VILLETTE Le dimanche 3 septembre, à 10h30, la narratrice Isabelle Bovard nous emmènera à la découverte d'une réformatrice : Marie Dentière. Nous découvrirons au fil de récits et de chansons la vie et la pensée de cette femme du temps de Calvin.

SAVIGNY FOREL

À MÉDITER

La chronique de Monique: Au-delà de la différence

Il y a quelque temps déjà, avec une amie, nous avons été manger dans un restaurant en Valais un peu particulier, puisqu'il est géré par une institution qui s'occupe de personnes handicapées. Nous avons été charmées par la gentillesse et le respect du garçon qui est venu nous servir, lui qui était « un peu différent ». Ce fut un moment de calme et de bonheur alors que l'établissement était plein. Un grand merci à ce garçon.

« L'oreille qui entend et l'œil qui voit, c'est l'Éternel qui les a faits l'un et l'autre. » (Proverbes 20, 12)

« Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon. » (1 Thessaloniens 5, 21)

► Monique Pittet-Poget

ACTUALITÉS

Culte spécial « café-croissants »

Aimez-vous le café et les croissants? Avez-vous envie de partager autour de la Parole? Désirez-vous vivre un temps de culte autrement? Alors ce culte est pour vous: **le dimanche 3 septembre** aura lieu le premier « culte café-croissants » à la salle Cornes de Cerf à Forel dès 9h45. Un temps convivial et familial aussi, puisqu'une place spéciale sera réservée aux enfants!

Mise sous pli avec vous?

Dans le cadre de son courrier de recherche de fonds à tous les paroissiens, la paroisse cherche des petites mains pour aider à la mise sous pli qui aura lieu **le jeudi 14 septembre** de 20h à 22h à la salle de la cure de Savigny. D'avance, merci pour votre aide précieuse!

Culte régional au Jeûne fédéral

Dimanche **17 septembre**, un culte-cantate régional sera proposé pour tous nos paroissiens à Crêt-Bérard, suivi d'un repas simple, d'une chantée et d'un récital (voir pages régionales). Une occasion de faire région autour de la musique en ce dimanche où aucun culte n'aura lieu sur la paroisse.

Sainte cène avec gobelets

Suite à plusieurs remarques ayant trait notamment aux questions sanitaires relatives aux coupes de vin lors de la sainte cène, le conseil de paroisse a décidé de proposer, pour les mois de septembre, d'octobre et novembre, des petits gobelets à disposition de ceux qui le désireraient. L'Assemblée de paroisse d'automne, **le 19 novembre**, prendra ensuite une décision pour aller dans ce sens ou non.

Préparation collective au baptême

Pour toutes les familles désirant faire baptiser leur enfant cet automne ou cet hiver, une préparation collective obligatoire aura lieu **le jeudi 28 septembre** à 20h à la salle de la cure de Savigny. Une soirée de rencontre entre parents avec temps convivial, introduction sur le sens du baptême et temps ludique sympathique pour conclure. Merci de vous inscrire auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

POUR LES JEUNES

Inscriptions au catéchisme et soirée d'information

Le mois de septembre est celui de l'inscription au catéchisme dès la 7^e Harmos. Pour toute personne intéressée, contactez Vanina Mennet (vanina.mennet@bluewin.ch) pour vous inscrire au pro-

gramme ludique et joyeux de catéchisme de la paroisse! À ce titre, une soirée d'information pour les catéchumènes de 7^e, 8^e, 9^e et 10^e Harmos et leurs parents aura lieu **le jeudi 14 septembre**, à 20h, à la salle Cornes de Cerf de Forel. Cette soirée de présentation des programmes sera animée par les pasteurs B. Corbaz et son collègue régional J.M. Spothelfer (pour les camps de 10^e). En cas d'absence, merci de vous excuser auprès du pasteur Corbaz (benjamin.corbaz@cerv.ch).

Culte des récoltes à la ferme!

SAVIGNY - FOREL

Cette année, le culte des récoltes et d'offrande aura lieu à la ferme! En effet, la famille Bigler nous accueillera pour vivre le culte dans sa ferme (chemin du Saugey 1 à Forel) **le dimanche 1^{er} octobre** à 10h, suivi comme d'habitude d'un repas simple. Animé musicalement par l'Union instrumentale, ce culte sera donc non seulement l'occasion de rendre grâce pour ce que Dieu nous donne, mais aussi de faire notre offrande pour la vie de la paroisse et son rayonnement dans nos villages. Ce culte sera aussi l'ouverture officielle du catéchisme dans notre paroisse avec la remise des bibles aux catéchumènes de première année (7^e Harmos). Bienvenue à tous pour ce culte exceptionnel!



Savigny - Forel Merci pour ces moissons faites dans de bonnes conditions.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Jeûne fédéral

Dimanche du Jeûne fédéral **17 septembre**, culte-cantate régional pour tous nos paroissiens à Crêt-Bérard, suivi d'un repas simple, d'une chantée et d'un récital (lire la Une en page 29 et le programme détaillé en page 36).

Lectio divina

Chaque **2^e** et **4^e** mercredi du mois (et le cas échéant aussi le 5^e), à 19h30, au Centre paroissial de Chexbres. Bienvenue à tous!

Permanence pastorale

Du **18 septembre au 2 octobre**, merci de vous adresser à Philippe Zannelli.

Centre paroissial

Dimanche 1^{er} octobre, repas de soutien à midi à la salle de l'esplanade de Chexbres (sous le cinéma) exceptionnellement sur inscription. Si nous trouvons assez de personnes intéressées, ce repas sera suivi d'un match aux cartes. Merci de vous annoncer (pour manger, jouer ou organiser) à : secretariat.saint-saphorin@ceerv.ch ou de remplir un talon d'inscription disponible dans les églises.

Brocante du Centre paroissial de Chexbres

Nous prévoyons un stand tout neuf pour les vieux objets de la brocante à la foire de la St-Martin de Vevey du **mardi 14 novembre**.

Pour déposer vos dons, Philippe Zannelli, philippe.zannelli@ceerv.ch, 076 201 70 81, vous recevra **chaque mercredi du 30 août au 8 novembre**, de 17h à 18h30 au centre pa-

roissial. Nous prenons uniquement les objets propres. Merci de ne rien déposer sans l'accord préalable de Philippe ou d'Eric Bornand. Votre aide pour la préparation du stand (**samedi 11 novembre**) et pour la vente du 14 serait appréciée!

Coups de main pour la paroisse

Retrouvez la liste des coups de main recherchés sur la liste à l'entrée des églises ou sur notre page Internet.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

La saison de l'Eveil à la foi recommencera **le samedi 28 octobre**, de 10h à 12h au Centre paroissial de Chexbres. Cette année, une nouvelle équipe très motivée se met en place pour accompagner cette activité! Tous les enfants de 3 à 6 ans sont les bienvenus! Les frères et sœurs sont également invités à participer, ainsi que les amis et connaissances. Les familles recevront le calendrier des rencontres à la fin du mois de septembre.

Culte de l'enfance - rentrée et inscriptions

Pour les enfants de 3 à 6P

Comme chaque année, nous nous réjouissons de débiter la saison du Culte de l'enfance, qui aura lieu **les vendredis midi de septembre à mai**, de 11h45 à 13h15 environ, au Centre paroissial de Chexbres. Les parents recevront le calendrier 2017-2018 quelques jours avant la rentrée scolaire et cela dans la mesure où vos enfants sont bien inscrits comme protestants dans votre commune de domicile. Par ailleurs, si vous ne recevez rien et que vous souhaitez inscrire vos enfants, vous pouvez vous renseigner auprès de la pasteur Geneviève Buttica, z,

021 331 57 46 ou 079 466 11 57, genevieve.daenzer@ceerv.ch, ou encore envoyer un mail au secrétariat paroissial : secretariat.saint-saphorin@ceerv.ch. Sachez que tous les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus, quelle que soit leur confession!

Culte d'ouverture des activités enfance

Dimanche 29 octobre, à 10h15, à l'église de Chexbres. Tous les enfants du village, inscrits ou pas à nos activités sont les bienvenus!

Inscriptions au catéchisme

Après les vacances d'automne nous allons proposer aux enfants de 7^e à 9^e des rencontres de catéchisme **chaque mercredi dès midi**. Les familles concernées recevront un courrier à ce sujet dans le courant de l'été. Il est possible d'inscrire en tout temps un enfant au catéchisme en s'adressant au pasteur Bornand. Les nouveaux catéchumènes seront accueillis lors du culte du 29 octobre.



Saint-Saphorin Les adieux de Bernard Bolay.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Roger Bron ; M. Jean-Pierre Pilet ; M. Jean-Louis Chaubert ; M. Théodore Buzi.

Baptême

Jeremy Favre.

DANS LE RÉTRO

Une étape importante

Le 25 juin dernier, la foule était nombreuse pour remercier Bernard Bolay pour son magnifique service parmi nous.

Venez en reconnaissances

SAINT-SAPHORIN Oui, reconnaissances au pluriel ce dimanche **27 août**, pour une journée hors du commun au domaine des Faverges (commune de St-Saphorin, sur la route de la corniche entre Chexbres et Vevey).

9h : départ à pied de la piscine de Chexbres (seules les personnes à mobilité réduite rejoignent en voiture).

10h30 : célébration œcuménique en lien avec l'histoire de ce lieu exceptionnel.

Repas mis en commun à midi (venez avec une spécialité en quantité raisonnable). Eau et sirops à disposition.

Musique, troubadour, visites guidées du site, chasse au(x) trésor(s) de la nature..., il y en aura pour tous les âges et pour tous les rythmes. Journée sans inscription, a lieu par tous les temps.

Détails sur www.saint-saphorin.eerv.ch/reconnaissances.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Le dimanche du Jeûne fédéral est notre dimanche régional

Cette année, R500 oblige, notre Région propose un second rendez-vous régional. Après celui du dimanche de Pentecôte à Chexbres, le dimanche du Jeûne fédéral à Crêt-Bérard. Paroissiennes et paroissiens de nos 5 paroisses, mais aussi celles et ceux que vous voudrez bien inviter, sont attendus sur « la Colline » le **17 septembre**, pour tout (c'est notre vœu !) ou partie d'un programme musical varié. En voici le déroulement :

10h : culte-cantate dans la grande salle, animé par la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry enrichie de quelques chanteurs de paroisses voisines. L'œuvre qui soutiendra notre prière est la cantate BWV 17 de J.-S. Bach « Wer Dank opfert, der preiset mich » (« Qui offre une action de grâces me rend gloire »). Un culte avec sainte cène présidé par J.-B. Lipp et une prédication prononcée par le résident du lieu, Alain Monnard.

11h15 : apéritif suivi d'un repas simple debout (chaises pour nos aînés), le temps de faire connaissance les uns avec les autres. Pour le repas, nous souhaitons avoir une estimation du nombre de participants. Pour ce faire, contacter J.-B. Lipp par mail (jean-baptiste.lipp@eerv.ch) ou par téléphone (021 331 57 31) avant le 12 septembre.

13h45 : chantée dans la grande salle sous la conduite de notre Kantor Sébastien Vonlanthen avec la complicité de son collègue Nenad Djukic. Afin de gagner du temps sur un apprentissage d'autres voix, nous



Services communautaires Les jeunes du PIG se sont donnés lors du Slow Up pour récolter des fonds.

vous invitons chaleureusement à préparer les cantiques suivants (numéros du recueil Alléluia) : Ps 8, Ps 68, Ps 146B, 24 – 04, 24 – 07, 35 – 01, 31 – 19, 36 – 23, 37 – 03, 46 – 06, 46 – 07 et 61 – 82.

15h : récital de Lieder de Brahms, Mendelssohn et Schumann donné par Charlotte Müller, soprano, et Dominique Lipp-Lehner, piano. Pour couvrir les frais de cette journée régionale et musicale, quelques appels à la collecte seront lancés à chaque nouvelle étape.

Forum social régional

Le prochain FSR est prévu pour le **mardi 19 septembre**, à 20h, à la MPJ de Lutry. L'invitée du jour sera Mme Bastienne Joerchel, nouvelle directrice du CSP (Centre social protestant). Le CSP en quelques mots :

- délivre à travers ses professionnel(le)s plus de 13 000 consultations individuelles par année ;
- assure le suivi de ces consultations : démarches, lettres, recours, autres appuis professionnels ;
- offre des permanences sans rendez-vous et des informa-

tions collectives ;

- propose des formations aux autres professionnel(le)s ;
- conçoit et anime des projets de prévention.

La majorité des consultations sont gratuites. Le CSP s'occupe de différents secteurs touchant aux questions de migration, questions de couples, questions juridiques, questions d'argent, questions de jeunes.

Journée d'échanges pour les bénévoles

Ces dernières années, de nombreux hommes et femmes ont manifesté leur solidarité envers les personnes venues demander la protection de la Suisse. Des associations se sont formées pour adoucir le quotidien des migrants dans le canton de Vaud. Nous proposons de faire connaissance et d'échanger sur les expériences de chacun. Nous vous convions à une journée réunissant les bénévoles des quatre coins du canton le **samedi 2 septembre**. Cette journée aura lieu à la salle du cinéma de Chexbres.

Programme :

- 9h** : Accueil, café croissant.
- 9h45** : Ouverture par M. le Syndic de Chexbres, Jean-Mi-

chel Conne. **9h50** : Mot du directeur, M. Erich Dürst. **10h** : « La prise en charge médicale des requérants d'asile. Les aspects somatique et psychologique ». Conférences de Mme Françoise Maillefer, infirmière, Unité de Soins aux Migrants (USMi) et du Dr Javier Sanchis Zozaya, médecin associé Centre des populations vulnérables (CPV), Unité de Soins aux Migrants (USMi).

11h30 : Apéritif. **12h** : Présentation de l'entité cuisine par David Bersot, responsable de l'entité cuisine à l'EVAM. **12h15** : Repas. **13h30** : Café, temps libre pour échanger entre les groupes de bénévoles. **14h15** : Remerciements et fin.

▀ EVAM

La rentrée du PIG 2.0

Les jeunes du PIG entament la dernière ligne droite qui va les mener à Madagascar du 23 décembre au 7 janvier pour ce projet d'échange choral. Suite au culte régional et au concert du 4 juin dernier à Chexbres et au Slow Up de 2 juillet à la Vallée de Joux, les jeunes ont déjà récolté près de 30 000 fr. sur les 88 000 recherchés. Ils ont donc grand besoin de votre soutien. Vous



Services communautaires Julia Durnat: étudiante en théologie, chef de camps et expert jeunesse et sport.

pourrez les soutenir lors des manifestations suivantes :

– Animation musicale du culte Clin Dieu à Lutry le **dimanche 10 septembre à 19h30** au temple de Lutry avec la pasteure stagiaire malgache Mme Hoby Randriambola.

– Animation musicale du culte à Saint-Sulpice le **dimanche 24 septembre (10h30)**.

– Mini-concert lors de la fête paroissiale à Pully (Maison pulliérane) le **samedi 30 septembre** vers 12h.

Pour le programme complet, voir la page du site régional pour le PIG :

www.lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0.

C'est la rentrée pour le **KT11 (Harmos) en région**

C'est la rentrée, aussi pour le KT régional de dernière année (KT11 Harmos). Pour ces derniers, ce sera le module des 4 journées qui débutera le **samedi 30 septembre** à la maison de paroisse de Chamblandes (Pully). Animé par le pasteur Jean-Marc Spothelfer et la jeune anima-

trice jeunesse Julia Durnat (voir brève ci-dessous), ainsi que des Jacks, ce module sur 4 journées intitulé « Mon prochain et moi » traitera de la question si importante de l'amour du prochain de manière dynamique et ludique. Ces catéchumènes se rendront aussi au festival jeunesse des réformés suisses le **samedi 4 novembre** à Genève. Merci de porter ces catéchumènes dans votre prière !

Week-end gospel: les inscriptions sont ouvertes !

Pour la 6^e année consécutive, le WE GO (week-end gospel) aura à nouveau lieu en fin d'année, **du vendredi 8 au dimanche 10 décembre**, rassemblant des jeunes de tout le canton. Le principe: des jeunes de 15-30 ans se rassemblent le vendredi soir, sans connaître les chants à l'avance, et travaillent tout au long du week-end pour finalement donner un concert le dimanche soir. Par le chant, c'est toute la spiritualité des esclaves noirs, autant dans la tristesse que dans la joie, qui est

vécue. C'est aussi à chaque fois un fort moment de communion entre les jeunes. Une aventure à ne pas manquer ! Si tu as entre 15 et 30 ans, tu peux t'inscrire dès maintenant auprès du pasteur Benjamin Corbaz par mail (benjamin.corbaz@eerv.ch) ou sur Facebook, en précisant tes coordonnées, ta date de naissance ainsi que ton registre vocal (si tu le connais) ! Les organisateurs ont fait en sorte que le coût soit abordable (entre 70 et 100 fr. en fonction de ce que tu peux mettre) pour ce week-end. Cette année, nous irons du côté de Crêt-Bérard pour le week-end et au temple de Clarens-sur-Montreux pour le concert le dimanche soir (avec les jeunes du Projet Itinérant Gospel de notre Région Lavaux en première partie).

Tournoi de pétanque de l'EERV

Convaincus de l'importance du partage dans la convivialité, un groupe de pasteurs de l'EERV a pris l'initiative d'organiser des événements sportifs afin de rassembler des personnes de tout le canton dans un esprit ludique. Ainsi cette année, ont déjà eu lieu un match de hockey sur glace à Vallorbe et un tournoi de football à Savigny. Le prochain événement, plus familial, aura lieu au boulo-drome de Perroy où sera proposé le premier tournoi de pétanque de l'EERV le **dimanche 10 septembre**. Nous cherchons donc des triplètes (sans prise de tête) prêtes à aller représenter notre Région à ce tournoi pour tous les âges. Plus d'informations auprès du pasteur Benjamin Corbaz ou sur la page Facebook du Comité des sports à l'adresse suivante: www.facebook.com/SportsEERV. ▲

Arrivée d'une animatrice jeunesse

SERVICE COMMUNAUTAIRE

Dès le 1^{er} août, une étudiante en théologie occupera un poste d'animatrice jeunesse à 20 % pour la Région. Elle se présente en quelques mots ci-après :

« Ayant la chance d'être animatrice catéchisme-jeunesse dans la Région Lavaux dès le mois d'août, voici quelques mots pour me présenter. Je m'appelle Julia, j'ai 21 ans et je suis étudiante en théologie à l'université de Lausanne. À peine le catéchisme terminé, je me souviens avoir pensé : « C'est bien dommage qu'on ne puisse pas redoubler ! » C'est ainsi que j'ai découvert les formations Jacks, qui m'ont beaucoup plu et m'ont amenée aux brevets de chef de camp et expert jeunesse et sport. Motivée par le goût de l'enseignement et du contact, j'ai accompagné plusieurs camps d'enfants et d'adolescents, et ceux-ci m'ont énormément appris sur Dieu, sur les autres et sur moi-même. Cette richesse m'a donné l'envie de me lancer dans la théologie, dans le but de devenir pasteur. C'est pourquoi je me réjouis grandement de ce poste d'animatrice, qui va m'apporter la pratique liée à ma vocation. Ayant hâte de retrouver les jeunes de la région dès la rentrée, je vous souhaite à tous une belle rentrée ! »

▲ Julia Durnat

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2017

CHAQUE DIMANCHE
8h **Crêt-Bérard**, culte, cène.

DIMANCHE 27 AOÛT
9h **Riex**, café-tartine,
A. Roy Michel.
10h **Prieuré**, J.-B. Lipp,
installation du pasteur Lipp.
10h **Lutry**, F. Berto (cène).
10h **Savigny**, E. Spring.
10h30 **Grandvaux**,
A. Roy Michel (cène).
10h30 **Faverges**,
célébration œcuménique.

DIMANCHE
3 SEPTEMBRE
9h **St-Saphorin**,
E. Bornand (cène).
9h15 **La Rosiaz**,
L. Wisser (cène).
10h **Lutry**, P. Mariani (cène).
10h **Forel** (salle Cornes de
Cerf), B. Corbaz, culte
« café-croissants ».
10h15 **Puidoux**, E. Bornand
(cène).
10h30 **Cully**, A. Roy Michel
et Isabelle Bovard (cène).
10h45 **Prieuré**, L. Wisser
(cène).

JEUDI 7 SEPTEMBRE
19h **Belmont** JeudiDieu.

DIMANCHE
10 SEPTEMBRE
10h **Paudex**, D. Freymond,
journée au vert à
la Campagne Marcel.
10h **Lutry**, J.-M. Spothelfer.
10h **Savigny**, B. Corbaz (cène).

10h15 **Chexbres**,
E. Bornand (cène).
10h30 **Villette**, Parole
et musique.
19h30 **Lutry**, B. Corbaz,
H. Randriambola, culte
(Clin Dieu avec le PIG).

JEUDI 14 SEPTEMBRE
19h **Belmont** JeudiDieu.

DIMANCHE 17
SEPTEMBRE, CULTE-
CANTATE RÉGIONAL
DU JEÛNE
9h45 **hôpital de Lavaux**,
H. Meier.
10h **Crêt-Bérard**,
J.-B. Lipp et A. Monnard
(culte-cantate) pour toute
la région.
19h30 **Lignièrès**, office
de prières.

JEUDI 21 SEPTEMBRE
19h **Belmont** JeudiDieu.

DIMANCHE
24 SEPTEMBRE
9h15 **Chamblandes**,
L. Wisser (cène).
10h **Cully**, Notre-Dame
de Lavaux, kermesse,
L. Keshavjee.
10h **Lutry**, C.-D. Rapin
(cène).
10h **Savigny**, E. Spring.
10h15 **Rivaz**, Ph. Zannelli.
10h45 **Prieuré**, L. Wisser
(cène).

JEUDI 28 SEPTEMBRE
19h **Belmont** JeudiDieu.

DIMANCHE
1^{ER} OCTOBRE
9h **Puidoux**, J.-B. Lipp (cène).
9h15 **La Rosiaz**,
D. Freymond.
10h **Corsy**, C.-D. Rapin
(cène).
10h **Forel** (ferme de
la famille Bigler), B. Corbaz
et E. Spring.
10h15 **St-Saphorin**,
J.-B. Lipp (cène).
10h30 **Cully**, ouverture
du Culte de l'enfance
et du catéchisme.
10h45 **Prieuré**,
D. Freymond (garderie).
19h30 **Lutry**, C.-D. Rapin et
J.-C. Jaermann (culte
en lumière). ▲

« La rentrée » : le mot est lâché !



À VRAI DIRE

Après un rude début d'année, il y a eu des vacances

bienfaites au soleil, les grillades entre amis, les petits apéros et les grands espaces des uns ou les temps libres pour jardiner, lire, vivre le bonheur des mois d'été pour d'autres. Pour certains, atteints dans leur santé ou limités par leur âge, l'été fut

comme de coutume trop long, trop chaud et marqué par la souffrance et l'isolement. Alors, à quoi bon recommencer ? Pourquoi « re-entrer » dans le quotidien et surtout pourquoi s'en réjouir ? En pensant à tout ce qui se passe autour de nous, on serait tenté de se poser la question : quel espoir pour cette rentrée ? Cela me rappelle cette histoire que Jésus raconte (Luc 15 ; 11 à 32) : celle d'un jeune homme qui a dilapidé tout son héritage

en plaisirs éphémères et qui se retrouve sans ressources dans l'angoisse du lendemain. Alors qu'il partage la bauge des cochons, il réfléchit à sa situation pour retrouver un chemin vers la Vie. Le texte nous dit « qu'il rentre en lui-même » (v. 17) et c'est à ce moment qu'il prend la décision de revenir vers son père, dans ce quotidien qu'il fuyait. Rentrer en lui-même lui a permis de rencontrer un Autre, de l'écouter et de se laisser inspirer par une Parole

autre que la sienne. Bien lui en a pris, puisque son père a fait la fête en le voyant revenir à Lui. Dans notre rentrée de cet automne, je nous souhaite à toutes et tous de redécouvrir cet Autre qui veut fêter avec nous notre retour dans la confiance et l'espérance avec Lui, quoi que nous ayons fait ou pensé. Il est l'Amour qui nous attend sur le seuil de la maison. **Emmanuel Spring, diacre**

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Ministres

Terre Nouvelle Aude Roy Michel, 021 799 12 06

Coordinateur régional

Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31

KT Jeunesse Benjamin Corbaz, 021 331 56 48

KT Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78

Présence et solidarité

Fausto Berto, 079 375 95 41

Site régional

Emmanuel Spring, 021 331 57 73

Belmont- Lutry

Ministres

Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77

Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78

Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00

Présidente du conseil paroissial

Françoise Christinat, 079 406 47 58

Secrétariat paroissial

pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57

CCP paroisse 17-627092-9, ou par carte de crédit via le site internet paroissial

Site belmontlutry.eerv.ch

Pully - Paudex

Ministres

David Freymond, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch

Laurent Wissler, 021 331 56 97 ou 021 728 21 23,

laurent.wisser@eerv.ch

Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch

Pasteure stagiaire

Hoby Randriambola, 079 950 86 08

Présidente du conseil paroissial

France Cardinaux, 021 728 05 91

Secrétariat paroissial

Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h

CCP de la paroisse 10-3241-1

Adresse

Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully

Site pullypaudex.eerv.ch

Saint-Saphorin

Ministres

Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01

Geneviève Buttica, pasteur, genevieve.daenzer@eerv.ch,

021 331 57 46, 079 466 11 57

Philippe Zannelli,

philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 201 70 81

Président du conseil paroissial

Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz

26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57

Secrétariat paroissial Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch

CCP paroisse

18-1968-2

Site

saintsaphorin.eerv.ch

Centre paroissial de Chexbres

Ch.du Chaudron 2, 1071 Chexbres,

réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp

Savigny - Forel

Ministres

Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny,

021 331 56 48,

benjamin.corbaz@eerv.ch

Emmanuel Spring, diacre, Ch.des

Planches 3, 1073 Savigny,

021 331 57 73,

emmanuel.spring@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20

Responsable enfance 3-10 ans

Vanina Mennet,

vanina.mennet@bluewin.ch

Responsable KT 11-14 ans

Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch

Adresse

Paroisse de Savigny-Forel

1072 Forel-Lavaux

CCP 10-7750-2

Site savignyforel.eerv.ch

Villette

Ministres

Aude Roy Michel, pasteur,

021 799 12 06

Laurence Keshavjee, 021 331 58 47,

laurence.keshavjee@eerv.ch

Président du conseil paroissial

James Jackson, 021 799 40 39

Adresse

Paroisse de Villette

CCP 17-517444-5

Site villette.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

TOLÉRANCE

Ce qui me semble évident, essentiel et juste
peut-il ne pas l'être pour autrui ?

Idée reçue

A l'encontre d'une idée répandue, les réformateurs protestants n'étaient pas tolérants. Autant que leurs adversaires papistes, ils étaient convaincus de détenir la seule vraie foi et condamnaient les hérétiques.

Selon Calvin, le sens des Écritures saintes est limpide pour qui les étudie avec soin. L'Église doit donc prêcher cette unique juste doctrine et corriger les rebelles. Lors de la Réforme, Sébastien Castellion fut le premier penseur réformé à contester cette autorité doctrinaire au nom de la liberté de conscience, du pluralisme religieux et de la paix civile. En bon humaniste, il pensait que les textes bibliques posent des problèmes de compréhension et se prêtent à plusieurs interprétations. Nul ne doit donc être contraint à croire.

Reprises par Pierre Bayle, ces idées aboutirent, au siècle des Lumières, à la création d'un espace laïc indépendant des religions, ainsi qu'à la séparation de l'Église et de l'État.

Décodage

Les Évangiles ne mentionnent pas explicitement la notion de tolérance, mais l'humilité demandée par Jésus nous y convie : « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6,41). Dans le même sens, la charité nous appelle à « aimer nos ennemis » (Matthieu 5,44).

En affirmant qu'aux yeux de Dieu, la valeur de la foi dépend davantage de sa sincérité que de son exactitude, l'apôtre Paul pose les bases de la tolérance, sans employer le terme : « Pour l'un, il y a des différences entre les jours ; pour l'autre, ils se valent tous. Que chacun, en son jugement personnel, soit animé d'une pleine conviction » (Romains 14,5).

Pourtant, le Nouveau Testament incite parfois à l'intolérance : la parabole du grand festin stipule par exemple que l'on « force les gens à entrer » (Luc 14,23). L'Église a pu en conclure qu'il lui fallait imposer la foi chrétienne.

Ouverture spirituelle

Dans nos sociétés pluralistes, nous sommes appelés à faire preuve de tolérance à l'égard d'attitudes que nous n'apprécions pas et de convictions que nous ne partageons pas. Cela suppose que tous, nous acceptions de vivre dans une société démocratique où d'autres ont autant de droits que nous de vivre selon des valeurs différentes. Cette cohabitation n'est pas facile à vivre, car elle suppose un effort d'adaptation à des mœurs qui ne nous sont pas familières.

Nous avons tendance à confondre la tolérance avec le relativisme ou le syncrétisme. Le premier suppose que les cultures et les religions expriment une même vérité ou qu'il n'y a pas de vérité universelle. Le second fusionne des éléments de plusieurs religions. Mais si un adepte d'une religion spécifique, un syncrétiste, un athée ou un agnostique pense détenir la juste manière de concevoir la vie, c'est son droit, pour autant qu'il respecte la liberté d'autrui.

**On « tolère » ce qu'on ne peut empêcher :
celui qui est « tolérant » tant qu'il est faible risque
fort de devenir intolérant si sa puissance s'accroît.**

L. Prat, dans A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, p. 1134.